

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque d'autre, l'attitude qu'il faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-2-37) LORD TREWENSMITH

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 4 septembre 1945

VOLUME XXXVI — No 202

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : BELAIR 3361

Soirs, Dimanches et Fêtes

Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

100,000 soldats alliés seront au Japon ce soir

Les Pays d'En-Bas

La haute finance et l'exploitation des forêts

XII

Comment les profits se sont accrus depuis la guerre — Le domaine public mis en gage par ceux qui en sont les concessionnaires — Accord de 1941 qui n'a pas été respecté

La guerre paraît avoir été profitable, voire éminemment profitable, aux grandes entreprises de la finance anonyme, parfois internationale ou interprovinciale, qui exploitent la forêt du domaine public québécois. Sont certainement du nombre de celles-ci les *Fraser Companies, Ltd* (siège social à Edmondston, N.-B.), qui réclament encore un droit de propriété sur la plus grande partie de l'ancienne seigneurie du lac Témiscouata, territoire resté sans aucun concessionnaire aux fins d'établissement agricole. Nous avons vu comment cette entreprise pratique elle-même et fait pratiquer par des filiales ou d'autres compagnies avec lesquelles elle a des affinités, par exemple, la *Restigouche Co., Ltd*, non pas sur sa seigneurie mais sur des limites louées de la province de Québec, l'abattage d'arbres que les eaux de la rivière Madawaska vont porter à ses scieries et à sa pulperie d'Edmondston, N.-B.; comment elle transporte ensuite, par voie d'un pipe-line international, à travers la rivière Saint-Jean, la pâte fabriquée à Edmondston jusqu'à une papeterie qu'elle possède dans l'Etat du Maine, au village de Madawaska. En 1938, juste avant la guerre, les *Fraser Companies* opéraient à déficit. En 1942 et 1943, c'est par millions qu'elles accumulaient les profits, ainsi que l'attestent les exposés qui ont paru dans les journaux de son bilan et de sa feuille de profits et pertes. Alors que les recettes brutes de l'entreprise étaient de \$2,071,662, avec un déficit net de \$18,352, en 1938, les recettes brutes s'établissaient à \$5,101,185 en 1942 et les recettes nettes, à \$2,549,368; le résultat s'améliorait encore en 1943, avec des recettes brutes de \$5,457,000 et des recettes nettes de \$3,265,179. L'exploitation de plus en plus destructive de la forêt québécoise paraît avoir porté ses fruits, réductions, après le paiement d'un formidable impôt sur le revenu, en beaux et bons dividendes.

Les cas des *Fraser Companies* n'est pas unique. D'autres entreprises battent aussi monnaie, et plus que jamais à la faveur de la guerre, sur la ruine d'une ressource naturelle qui se rattache au domaine public et dont le maintien et la permanence sont essentiels pourtant à l'économie des pays d'En-Bas. Économie qui, étant donné les circonstances particulières à ce milieu, doit être agro-forestière. Un document produit à la Législature de Québec, session de 1934, à la demande de M. Maurice Duplessis, nous permet d'avoir là-dessus des aperçus lumineux.

M. Duplessis, alors chef de l'opposition, demandait "la liste des obligations ou débetures dont les compagnies concessionnaires pourraient hypothéquer les terres de la Couronne en vertu du nouveau bill de la permanence des droits de coupe". Le ministre des Terres et Forêts avait répondu d'abord verbalement que la somme globale atteignait \$280,000,000; un peu plus tard, il devait se corriger en déposant une liste qui indiquait un total de \$483,364,120. Et les hypothèques consenties déjà entre les mains des fidéicommissaires par les concessionnaires du domaine forestier couvraient la plus grande partie de ce montant. Sauf erreur, un fidéicommissaire devient comme propriétaire des biens qui lui sont transmis en fidéicommissaire et l'on ne peut l'en déposséder, même dans le cas de faillite, tant qu'il n'y a pas eu remboursement des débetures ou obligations dont ils sont le gage, la garantie. Plus que cela, c'est au fidéicommissaire qu'il appartient de permettre, aux conditions prévues, l'exploitation des biens qu'il détient par la partie qui a emprunté en les mettant en gage. C'est-à-dire qu'en 1934, conformément aux dispositions d'une loi qui venait d'être votée, les concessionnaires du domaine public pouvaient hypothéquer celui-ci, et en fait ils l'avaient tout de suite hypothéqué.

La liste produite alors portait un grand nombre de fidéicommissaires établis quant à des concessions forestières des pays d'En-Bas. Il n'est pas sans intérêt, au jour d'aujourd'hui, d'en citer les principaux, les plus importants:

- BROWN CORPORATION** — Limites de 3483 milles carrés en fidéicommissaire à la "Royal Trust Co." et à la "Old Colony Trust", pour \$80,000,000. Limites Saint-Maurice, Témiscouata, Berthel.
- CANADIAN INTERNATIONAL PAPER** — Limites de 17,608 milles carrés en garanties au "Montreal Trust", au "Royal Trust" et au "National Trust", pour une somme globale de \$180,000,000. Limites Ottawa, St-Maurice, Côte Nord, Gaspé.
- FRASER CO. LTD.** — Limites de 745 milles carrés dans Témiscouata et Matane, en garantie au "Montreal Trust" pour \$18,000,000.

- NEW-BRUNSWICK INTERNATIONAL PAPER CO.** — Limite de 1,186 carrés dans Matapédia, en garantie à la "Montreal Trust Co.", pour \$50,000,000.
- PRICE BROS & CO., Ltd.** — Limite de 8,204 milles carrés, dans Lac St-Jean, Montmagny, Rimouski et Matane, en garantie au "Montreal Trust" pour \$25,000,000.
- PRICE BROS & CO., Ltd.** avec M. Gord. W. Scott, conseiller législatif comme syndic, limite de 1,107 milles carrés, dans Matapédia, en garantie à la "Banque de Montréal" et à la "Banque Royale". On n'indique pas le montant.
- RESTIGOUCHE CO., Ltd.** — Limite de 206 milles carrés dans Matapédia et Bonaventure, en garantie au "National Trust" et au "Montreal Trust", pour \$5,348,000.
- FRASER REALTIES, Ltd.** — Limite de 90 milles dans Témiscouata, en garantie au "Montreal Trust", pour \$1,000,000.
- MONT-LOUIS SEIGNORY, LTD.** — Limite de 88 milles carrés, dans Gaspé-Nord, en garantie à la "Crown Trust Co.", pour \$650,000.
- MOHAWK SECURITIES CORPORATION** — Limite de 83 milles carrés dans Témiscouata, en garantie au "Montreal Trust", pour \$580,000.
- MATAPEDIA LUMBER CO.** — Limite de 116 milles carrés dans Bonaventure, en garantie à la "Compagnie Champeau", pour \$64,442.
- JOHN FENDERSON & CO.** — Limite de 63 milles carrés dans Matapédia, en garantie à la "Banque de Montréal", pour \$440,000.

Il serait curieux de savoir dans quelle proportion ces mêmes hypothèques existent encore sur la forêt du pays rimouskois et du pays gaspésien. Peut-être se sont-elles augmentées depuis.

L'on voit que la haute finance, représentée par un nombre impressionnant d'institutions imposantes, peut avoir pas mal à dire dans le cas de l'exploitation forestière des pays d'En-Bas, autant et davantage que le génie forestier et sylvo-culte. Ce qui expliquerait peut-être bien des choses, par exemple, que les chefs industriels d'entreprises forestières ne sont plus maîtres de celles-ci, qu'ils n'en ont que la direction apparente, pour aller dans le sens et au rythme qu'on leur indique; qu'il ne leur est pas possible de mettre fin à une politique de destruction et de gaspillage qu'ils sont les premiers à déplorer. Les aveux discrets ne manquent pas à ce sujet: un ingénieur forestier, même en passant au service d'une grande compagnie, ne cesse pas d'être de sa profession et ce lui est un serrement de coeur que de contribuer à du pillage, une manière d'atrocité industrielle.

Le cercle régional du Bas-Saint-Laurent de l'Association forestière québécoise tenait un congrès, les 15 et 16 juillet 1941, au lac Mitis. Elle était l'invitée de la compagnie *Price Bros* qui avait mis les chalets qu'elle possède en cet endroit, qui est son domaine absolu, à la disposition des congressistes. Ceux-ci, des ingénieurs, des fonctionnaires provinciaux, des gérants et d'autres représentants des compagnies, des représentants du clergé, des sociétés de colonisation et de divers corps publics, reconnurent le fait de l'exploitation abusive et destructive de la forêt dans toute la région et ils exprimèrent des vœux en conséquence à l'adresse du gouvernement et des compagnies. L'un de ces vœux après entente ou accord entre les compagnies forestières et les représentants de la colonisation, se formulait avec netteté:

Le congrès recommande que d'ici trois ans, soit en attendant qu'une étude approfondie des virtualités agricoles et forestières ait été faite et qu'une nouvelle politique économique ait été formulée, le gouvernement

- a) limite les coupes à un maximum qui ne dépasse pas la possibilité annuelle de la forêt (exception pourrait être faite pour le cas de la ville de Matane, en attendant que l'ensemble de la région ait été étudié);
- b) ne crée pas de colonies nouvelles et s'en tienne à consolider et à compléter les colonies existantes.

Dès la suite, les compagnies portaient leurs coups bien au delà de ce qu'elles avaient jamais été auparavant. Le même ravage n'a pas cessé d'exercer depuis. Les coupes sont du double et du triple de ce qu'elles devraient être, de ce que la forêt peut donner sans disparaître. Il n'y a que la colonisation qui ait respecté, scrupuleusement encore, l'accord de 1941. La haute finance serait-elle responsable de cette triste comédie?

4-1X-45

Emile BENOIST

L'actualité

La grande politique

Un organisateur régional conservateur avait entrepris une tournée des circonscriptions sous sa juridiction en compagnie de l'un des chefs québécois de son parti en vue de préparer une campagne électorale imminente. Dans l'une de ces circonscriptions, il apprit qu'un chef local dont le concours était nettement désirable nourrissait des griefs contre le parti et que son rôle était refroidi au point qu'il avait annoncé sa résolution de demeurer sous sa tente. Il proposa donc de faire un crochet de quelques milles pour aller lui rendre visite et tenter de le reprendre.

"Qu'est-ce que vous allez lui dire pour le ramener à de meilleurs sentiments?" de demander le chef conservateur. L'organisateur répondit que ce chef local était apparemment mécontent du traitement qu'il avait reçu du parti et qu'il ne voyait pas l'autre moyen de le gagner que de lui faire entendre des emplois de transport où l'on pourrait utiliser ses chevaux. Cette solution ne plut

pas au chef qui se préparait à entrer en campagne. Il déclara tout net qu'il n'y avait moyen d'obtenir du dévouement en faisant appel à des mobiles plus élevés et il s'offrit à tenter la conversion.

Les deux voyageurs se rendirent donc chez l'organisateur de paroisse et le politique usa de tous ses dons de séduction pour communiquer ses convictions au partisan désabusé. Il passait à juste titre pour un orateur entraînant et un esprit cultivé. Ce jour-là, il se surpassa pour le bénéfice de son surpasseur. Il fit un brillant historique du rôle joué par le parti conservateur en Angleterre, il évoqua Disraeli et toutes les réformes sociales que l'on doit à ce parti traditionneliste, il raconta comment le parti conservateur canadien avait recueilli l'héritage du parti anglais et l'avait adapté aux besoins de notre pays. Il exalta la part prise par le parti conservateur au développement du Canada en insistant sur le fait que cette mission n'était pas terminée.

Il s'animait en parlant et son compagnon de voyage, qui connaissait pourtant son éloquence, était à la fois surpris et ravi d'admiration.

Il se laissait lui-même prendre au charme de cette parole entraînant et il se sentait animé d'un ardeur nouvelle pour la cause conservatrice. Le chef local avait écouté sans dire un mot et sans trahir la moindre émotion ce discours à la fois familier et d'une très haute élévation de pensée. Soudain il interrompit son visiteur:

"Tout ça, c'est bien intéressant, mais si nous parlons maintenant de politique?"

— Comment! parler de politique. Il y a plus d'une heure que je vous en parle.

— Oui de politique. De la vraie politique.

— Je ne sais pas. Qu'est-ce que vous entendez alors par politique?"

— Des "jobs" pour mes garçons et pour mes "teams" de chevaux.

Hermann TAUPPIER

4-1X-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"On ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossibles."

MALESHERBES

Bloc-notes

(Par Louis Robitard)

Chez Concordia

Le conseil municipal montréalais tiendra une réunion aujourd'hui. C'est l'une des quatre assemblées obligatoires trimestrielles imposées par la loi de 1940. On oblige les édiles, portés au nombre de 99, à délibérer solennellement au moins tous les trois mois, comme les Parlements ne peuvent rester en congé pendant plus d'une année. Le règlementation de la chose publique ne peut rester indéfiniment en chômage.

Mais la charte indique des journées précises pour ces réunions: le premier mars, le premier juin, le premier septembre et le deuxième jour de novembre. Si l'une de ces dates tombe un samedi (on observe le sabbat) ou un jour non juridique, l'assemblée éditoriale est reportée au jour suivant. Ce dernier cas se présentera la semaine prochaine.

Sous l'ancien système des 35 échelons (avant 1940), les représentants municipaux se rassemblaient plus fréquemment: une fois par mois. A-t-on gagné au change?

Mais on a conservé la publicité aux délibérations. Le public y est admis à condition que les visiteurs restent paisibles. Des tribunes sont mises à leur disposition. Peu de monde en profite. On observe habituellement des auditeurs clairsemés et ennuyés, excepté à l'annonce de quelques débats virulents. En général, les contributions se désintéressent des discussions chez Concordia. Le nouveau régime est loin d'avoir secoué cette apathie. Le conseiller est devenu un personnage lointain et moins accessible. La chose municipale semble le fait de tout le monde et de personne.

Indifférence des Verdunois

Cette insouciance du payant à l'égard de ses propres deniers et de ceux qui les administrent n'est pas particulière à Montréal. Elle s'est manifestée à Verdun à l'occasion du référendum de la semaine dernière où l'on demandait aux électeurs de se prononcer sur l'abolition du comité exécutif. Une faible minorité de l'électorat s'est rendue aux bureaux de vote. 14 pour cent.

A cette occasion, le maire Wilson n'a pas ménagé ses justes reproches à l'adresse des Verdunois. "Cette question importante, a-t-il dit, était discutée depuis plusieurs années; la ville a dépensé \$3,000 pour cette consultation populaire et seulement 14% des électeurs se sont rendus aux polls. A moins qu'il ne se produise un changement dans l'attitude des électeurs, notre idéal d'une démocratie saine est menacé de faire faillite."

M. Wilson formule cet avertissement à ses administrés: "Il y aura d'autres occasions pour l'électorat de manifester l'importance qu'il attache aux affaires municipales; à moins que l'apathie constatée lundi

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Récemment les experts du gouvernement des Etats-Unis, chargés de déchiffrer les messages secrets, eurent un grave problème. Un citoyen leur avait apporté un carnet rempli de chiffres étrangement disposés: Kl, P2, Co8, etc. Les experts les plus renommés s'affaiblèrent, mais vainement et il fallut envoyer le carnet à Washington auprès des plus grandes autorités qui n'en furent chevir. Une demi-douzaine de millions de codes ont été lus à la lumière, puis la confusion des experts. Il s'agissait simplement d'une notation de triage: "Knit one, Purl two, Cast on eight", etc.

La guerre est vraiment finie, et les Etats-Unis reviennent aux oeuvres de paix. Une tradition veut que chez nos voisins les deux principaux congés de l'année, le 4 juillet et la Fête du Travail, soient marqués par des hécatombes.

Pendant la guerre les restrictions, notamment sur l'essence, avaient diminué ces massacres, puisqu'il n'y avait eu que 245 morts pour la fête du Travail de 1944.

La fête d'hier marque une reprise notable de la tradition: il y a eu 352 morts. Mais on voit que les rationnements ne sont pas tous partis, car c'est encore bien en dessous de la fête du Travail de 1941, où il y avait eu 626 morts.

Nos Célébrations concitoient festoyant diplomatiquement et érudition leurs leçons. La petite Chine montréalaise célébrait la paix avec les Nippons.

L'un d'eux fut trouvé comme mort le lendemain, étendu et inconscient, au coin d'une rue. Le jour était devenu visiblement. Le disciple de Confucius était tout simplement rendu à bout de souffle.

Un médecin humoriste rendit ce diagnostic: Le Chinois est rendu "au coton".

Le Grincheux

La reddition officielle du Japon signée à bord du "Missouri" — Programme pour la nationalisation des industries de transport en Angleterre — Les ravages de la bombe atomique à Hiroshima

La signature de la reddition japonaise s'est déroulée dimanche à bord du cuirassé "Missouri", dans la baie de Tokyo, selon le cérémonial prévu. Hier, l'empereur Hirohito, en tenue de cérémonie, s'est rendu à trois sanctuaires dans son palais pour informer ses ancêtres que le Japon a perdu la guerre. Dans une proclamation, publiée par ordre du général MacArthur, l'empereur a commandé à son peuple de cesser les hostilités, de déposer les armes et d'exécuter fidèlement les stipulations de l'instrument de reddition.

Aujourd'hui l'empereur a présidé à l'ouverture de la Diète japonaise, et a demandé aux Japonais de surmonter les épreuves qui accompagnent la fin de la guerre, de gagner la confiance du monde, et de se dévouer à la reconstruction dans tous les domaines. Dans le rescrit impérial publié par l'agence Domei à l'occasion de l'ouverture de la Diète, l'empereur n'a pas employé le mot: reddition; il a employé les expressions: la fin de la guerre, la cessation des hostilités.

La Chambre basse a immédiatement adopté une réponse où elle exprime son appréciation pour les efforts tentés par les officiers et soldats des forces impériales et pour les travaux du front intérieur. Cet après-midi la Chambre des pairs a adopté une résolution pour "reconnaître la réalité de notre défaite"; elle a aussi exprimé son désir d'ouvrir une voie hors de la présente situation et d'instaurer une ère nouvelle de reconstruction nationale. La résolution dit que l'empereur a mis fin à la guerre par égard pour le bien-être de ses sujets.

La radio japonaise dit que 100,000 soldats états-unien seront au Japon ce soir et que les troupes alliées occuperont Tokyo vendredi. Le général MacArthur a donné ordre aux Japonais de remettre tous les camps de prisonniers de guerre, sous le commandement de l'officier le plus haut gradé parmi les prisonniers, et d'exécuter toutes les réquisitions que cet officier pourra faire au point de vue vivres ou secours médicaux.

EN ANGLETERRE

Le Congrès des Unions ouvrières anglaises, groupement qui comprend 6,500,000 unionistes et qui est l'un des plus forts appuis du gouvernement Attlee, a soumis hier soir un projet de coordination de tous les transports intérieurs du Royaume-Uni sous un monopole ou un contrôle de l'Etat. On croit que ce rapport servira de base à un projet de loi que le gouvernement doit présenter bientôt au parlement pour la nationalisation des transports.

Les auteurs de ce programme veulent que les sept services visés — chemins de fer, canaux, transports par route des marchandises et des voyageurs, ports, cabotage, lignes aériennes intérieures, — tout fonctionne au plus haut degré d'efficacité. Ces divers moyens de transport formeraient un système unique, de façon que chaque service fasse toute sa part, l'ensemble devenant un instrument de développement national sous l'autorité du gouvernement, de même qu'un auxiliaire pour assurer le succès d'une politique d'emploi.

Il s'agit d'un projet de grande envergure puisqu'on estime que la valeur des services à nationaliser est de l'ordre de \$14,000,000,000, que ces services emploient plus de 2,000,000 d'hommes, et utilisent 51,000 milles de rails, 184,000 milles de routes et 2,500 milles de canaux. La législation économique et sociale du gouvernement Attlee sera à suivre, car elle peut avoir des répercussions chez nous; il est vrai que les plus fervents imitateurs de l'Angleterre au Canada, ceux qui se mettent le plus volontiers à la remorque de Londres, n'ont pas beaucoup de tendances socialistes. Mais l'aventure peut nous affecter d'autres manières, car on a commencé à dire que des capitaux anglais essaieraient temporairement dans les Dominions britanniques pour laisser passer l'orage.

LA "DERNIERE" GUERRE

M. Attlee a annoncé hier soir aux Anglais à l'occasion du sixième anniversaire de l'entrée de l'Angleterre dans la guerre que la démobilisation ne se produira pas aussi rapidement que tout le monde le souhaiterait. Le gouvernement ira le plus vite possible, mais il devra limiter le retour des militaires à la vie civile à 45,000 par semaine. La raison, c'est qu'il faut des troupes britanniques pour les tâches de l'occupation. Le premier ministre a dit qu'il s'agit pour l'Angleterre, de concert avec les autres alliés, d'établir un ordre du monde d'où la guerre sera partout bannie.

Or ce discours est assez mal reçu; les journaux d'aujourd'hui à Londres constatent que la démobilisation sous les traillistes est pratiquement la même que celle que l'ancien gouvernement Churchill avait prévue. Pour un peu ils chanteraient le refrain d'opérateur: "C'était pas la peine, assurément, de changer de gouvernement."

Mais sous Attlee et Bevin comme sous Churchill et Eden, l'Angleterre a besoin de son Empire, et en ces jours de bouleversement il lui faut partout faire des démonstrations de force.

Dans le passé l'Angleterre s'en remettait volontiers à sa flotte et à son insularité pour assurer sa défense, et elle consacrait ses autres énergies au commerce et à l'industrie. Mais la guerre qui vient de finir a prouvé que les armes modernes ne respectent pas, et respectent de moins en moins les barrières maritimes. L'Angleterre est donc plus préoccupée que jadis des problèmes de paix.

M. Attlee a dit que la Grande Guerre II a pris sa source dans l'agression japonaise en Mandchourie il y a 14 ans, et que la victoire d'aujourd'hui sera vaine à moins que tous les pays soient prêts à subir les lourdes responsabilités que la victoire comporte. En 1931, parce

que le monde a refusé de s'occuper de la première brèche faite à la paix, il a laissé détruire l'autorité de la Société des Nations, a dit le premier ministre anglais; le monde aurait dû apprendre lors de la première Grande Guerre que la paix est indivisible et qu'elle ne peut être conservée que par le maintien résolu de la loi sur toute la terre.

On peut se demander combien de temps dureront ces belles résolutions; car l'Angleterre reste tiraillée entre deux tendances. La "Times" de Londres demande que les hommes, les usines et les navires soient libérés le plus tôt possible pour commencer la reconstruction d'une nouvelle Angleterre. Le "News Chronicle" écrit que le programme du gouvernement sur la démobilisation a causé du désappointement en beaucoup de milieux. Le "Telegraph" affirme que les industries d'exportation ne pourront pas effectuer une reprise adéquate avec le programme annoncé. M. Attlee lui-même a dit que pour revenir à son niveau économique d'avant-guerre l'Angleterre a besoin d'augmenter de 5,000,000 ses effectifs de travailleurs.

Ce qui affaiblit les paroles de M. Attlee, c'est le souvenir de ce qui s'est passé après la Grande Guerre I. Car l'autre guerre aussi devait être la dernière. En 1915, sir Edward Grey, qui était ministre des Affaires étrangères, disait: "De mémoire d'homme, c'est la quatrième fois, depuis 1864, que la Prusse déclare la guerre à l'Europe. . . Nous sommes résolus à ce que ce soit la dernière fois qu'on voie la guerre ainsi préparée en Allemagne". Mais quand fut passé le danger, les nécessités commerciales ont repris le dessus, et l'Allemagne a pu préparer une autre guerre sous l'oeil bienveillant de Londres.

Il est encore trop tôt pour voir si la nouvelle leçon sera mieux retenue. La reddition sans conditions qu'on a payée si cher ne signifierait plus rien sans une occupation indéfinie et sans le programme de rééducation prévu, auquel des garnisons symboliques ne suffiraient guère. Cette occupation de deux pays très peuplés est une charge lourde. La police du monde va devenir une tâche onéreuse, dont l'enjeu il est vrai est capital pour l'Angleterre. Mais il vient un moment où pour les empires comme ailleurs la loi du rendement non proportionnel se fait sentir. Car que sert un empire si sa défense et la protection de la paix dont il a besoin empêchent de l'exploiter avec profit?

LA BOMBE ATOMIQUE

Un journaliste vient de visiter Hiroshima. Comme celui qui a survolé Nagasaki la semaine dernière, il n'a presque rien à décrire. Les tramways circulent dans des rues où il n'y a pas un seul édifice. Sur une distance de plusieurs rues il ne reste qu'une mince couche de ferrailles rouillées, quelques pierres, des briques brisées. Dans toute la zone où la bombe a tombé le fait est, tout ce qui reste au-dessus du sol c'est l'armature d'acier tordue de moins d'une douzaine d'édifices. Voilà ce qui reste du centre de ce qui était la ville la plus modernisée du Japon. Des édifices, qui étaient les plus modernes de l'empire japonais, ont été non pas seulement détruits, démolis, éventrés, mais rasés au sol. Par comparaison, écrit ce correspondant, Brême, Hambourg et Berlin sont presque intacts. Tout ce qui reste du palais impérial qui était un des joyaux de la ville, c'est un tas de mortier de trois pieds de hauteur, qui ressemble vaguement au solage d'une bâtisse.

Un journaliste japonais, qui a visité la ville peu après le bombardement, a dit au correspondant états-unien: Les gens de Hiroshima vous détestent et croient que vous êtes le peuple le plus cruel et le plus sadique de la terre. Le chef de police a dit au groupe états-unien que la liste des morts dus à cette bombe dépassera probablement 80,000; actuellement le chiffre est de plus de 53,000; un bon nombre de victimes qui n'étaient que légèrement blessées meurent sans cause apparente. Les visiteurs n'ont pas été attaqués par la foule; des passants les ont simplement regardé examiner les débris. Un Japonais s'est approché d'eux, leur a dit que sa famille avait péri dans le bombardement, a ajouté qu'il était chrétien, et leur a tendu la main.

La conscience de l'humanité a reçu un choc de cette arme nouvelle. En Angleterre deux chefs religieux viennent d'exprimer des vues divergentes sur la légitimité de cette méthode de guerre. L'évêque de Leicester, le Dr Vernon Smith, la condamne, tandis que le "provost" de Leicester, le révérend H.-A. Jones, l'approuve. Tous deux ont donné leur opinion dans le bulletin de la cathédrale de Leicester. L'évêque écrit que la victoire a été assombrée par cette bombe: "Nous savons, dit-il, que les Japonais ont été cruels et féroces, bien que nous oubliions parfois qu'ils ne prétendent pas être un peuple chrétien. Mais quand tout a été dit, il est difficile de voir comment l'on peut approuver une découverte effectuée dans un but défini de destruction, ou estimer dans quelle mesure l'héritage de haine pourra s'en trouver augmenté."

Par contre, M. Jones écrit: "Il est difficile de blâmer l'emploi de la nouvelle bombe. Je ne veux pas minimiser l'horreur de la situation, mais je suis sûr que nous ne trouverons pas de solution appropriée de ce problème si nous nous laissons influencer par des émotions qui suscitent des sentiments moraux inattaquables, mais n'ont que peu de rapport avec une tentative raisonnée d'estimer les réalités de la vie humaine."

Un bon moyen de juger sagement la nouvelle arme, c'est de se demander ce qu'on en penserait si c'étaient les Allemands ou les Japonais qui l'avaient lancée. Tout jugement influencé par le fait que ce sont les Alliés qui s'en sont servi tombe, il nous semble, dans le sophisme que "la fin justifie les moyens" et se trouve ainsi radicalement vicié. — Paul SAURIOL

4-1X-4

MAXIMUM et MINIMUM:
 Aujourd'hui maximum, 70.
 Minimum, 50.
 Demain maximum, 72.
 Minimum, 52.
 Mercredi maximum, 68.
 Minimum, 48.
 Jeudi maximum, 65.
 Minimum, 45.
 Vendredi maximum, 62.
 Minimum, 42.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TROIS SOUS LE NUMÉRO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6.00

(Sauf Montréal et la banlieue)

Etats-Unis et Empire britannique 8.00

UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00

Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

La conférence des vivres aura lieu à Québec

Elle s'ouvrira le 16 octobre — L'organisation devra avoir un siège permanent, et l'on prévoit que la vieille capitale a de grandes chances d'être choisie

Ottawa, 4 (C.P.). — La première conférence des Nations-Unies sur les vivres et l'agriculture s'ouvrira à Québec le 16 octobre.

On avait déjà annoncé le fait que cette conférence se tiendrait au Canada mais le choix du site vient seulement d'être décidé. Cette conférence marquera le premier établissement permanent d'une série d'agences internationales spécialisées dont les bases ont été jetées au cours des différentes conférences internationales dont le but avait été l'étude d'un programme pour la période d'après-guerre.

L'organisation des vivres et de l'agriculture devra maintenant recevoir un siège permanent. De toute part on prévoit que Québec, étant le site de la première conférence, a déjà de grandes chances de remporter cet honneur.

Le but de l'organisation est de former une source d'informations sur les problèmes des vivres et de l'agriculture à travers le monde.

Les ministres et l'imbroglio scolaire

Le cabinet provincial se réunira cet après-midi pour recevoir une délégation de la commission

Ni le premier ministre Duplessis ni les autres membres du cabinet n'étaient aux bureaux du gouvernement provincial, ce matin.

On nous informe que le conseil des ministres doit se réunir à Québec, cet après-midi, pour recevoir une délégation de la Commission des écoles catholiques de Montréal, relativement à l'imbroglio qui dure depuis quelque temps au sujet des augmentations de salaires exigées par les instituteurs. On sait qu'environ 1,800 membres du corps enseignant attendent avec impatience le résultat des pourparlers avec Québec à ce sujet, et qu'ils sont bien décidés à employer des "moyens radicaux", si l'on ne trouve de solution acceptable à ce grave problème, d'ici ce soir.

Québec, 4 (D.N.C.). — Le premier ministre était à son bureau, à Québec, ce matin, mais le secrétaire provincial est resté dans la métropole pour recevoir une délégation des instituteurs catholiques et régler si possible la menace de grève. On prétend que le président, quatre commissaires et le trésorier des écoles catholiques rencontreront le secrétaire provincial.

Interrogé samedi dernier, après la réunion du cabinet, au sujet du problème des instituteurs catholiques de Montréal, le premier ministre n'a fait aucune déclaration.

La séance que le cabinet a tenue samedi dernier surtout consacrée à la formation de la régie des transports et communications et de la régie de l'électricité. Les noms des membres ont été annoncés aussitôt après la réunion. Les nouveaux commissaires seront assermentés au cours de la semaine.

La prochaine réunion du cabinet aura lieu demain.

À Montréal, à midi et trente, on nous assure que M. Omer Côté, secrétaire provincial, a pris le train ce matin pour la vieille capitale.

Elevé au rang de prélat domestique

Newport, Vermont, 4 (spécial au Devoir). — S. Ex. Mgr Edward F. Ryan, évêque de Burlington, Vt., annonce l'élevation de M. l'abbé Damas Carrière, curé de la paroisse Sainte-Marie, Newport, Vt., au rang de prélat domestique.

Mgr D. Carrière est né à Burlington, Vt., fils du Dr Damas Carrière et d'Eugénie DeNoël. Demeuré orphelin en bas âge, il a passé sa jeunesse à Sainte-Scholastique, P.Q., chez son oncle M. Gédéon Sarrazin.

Il a fait ses études chez les Frères de l'Instruction chrétienne à Sainte-Scholastique au petit Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, puis au grand Séminaire de Montréal.

Il fut d'abord vicaire à St-Johnsbury, Vt., et occupa les cures suivantes: Bakersfield, Albany, Granville et Newport, Vt.

Il est toujours resté très attaché à l'avancement de la population franco-américaine dans ses différentes paroisses.

Navire de rapatriés à Halifax

Halifax, 4 (C.P.). — Un autre contingent de vétérans canadiens est arrivé ce matin à Halifax. Il comprenait 19 officiers et 383 hommes de la région militaire No 6. Ces hommes sont arrivés à bord du H.M.C.S. "Puncher" qui est entré enrade dans le port de Halifax un peu avant 9 heures ce matin.

La raison du double meurtre de St-Jean

Saint-Jean, P.Q., 4. — Les raisons du double meurtre perpétré à St-Jean au cours de la nuit de samedi dernier sont maintenant dévoilées. Les policiers ont découvert que le meurtrier était un jeune homme de 23 ans, originaire de la région de St-Jean, qui avait été condamné à la prison pour un crime de lèse-majesté. Il avait été libéré après avoir purgé sa peine.

Religieux noyés dans le lac St-Pierre

Trois novices de la communauté des Frères Montfortains, de Nicolet, sont tombés dans un trou dont personne ne soupçonnait la présence

Les Trois-Rivières, 4 (D.N.C.). — Trois novices de la communauté des Frères Montfortains de Nicolet, se sont noyés hier après-midi, dans le lac St-Pierre. Ils sont tombés dans un trou dont personne ne soupçonnait la présence et qui a dû être creusé par les glaces du printemps. Un endroit qu'on tenait pour absolument sûr, depuis des années. Les victimes sont: le Frère Henri-Noël Desfosses, 21 ans, fils de M. et Mme Alphonse Desfosses, de Ste-Victoire de Richelieu; le Frère Jacques Marier, 19 ans, fils de M. et Mme Ernest Marier, de Drummondville; et le Frère Yves Poisson, 19 ans, fils de M. et Mme Achille Poisson, de Princeville. La tragédie s'est produite vers 3 h. 30 hier après-midi. La première victime, le Frère Marier, a été repêché cinquante minutes après la noyade.

Un deuxième, le Frère Desfosses, a été repêché une heure et dix après sa disparition sous l'eau. On a continué des recherches jusqu'à la nuit et depuis l'aube ce matin pour retrouver le Frère Poisson, mais ces recherches ont été vaines jusqu'ici.

Les RR. PP. Henri-Marie Guindon, S.M.M., directeur de la villa du Rosaire (maison de retraite fermée) et Roger Charest, S.M.M., ont vainement pratiqué la respiration artificielle jusqu'à l'arrivée du médecin. Celui-ci, le Dr Roy, de Nicolet, n'a pu que constater la mort des Frères Desfosses et Marier.

Les deux premières victimes ont été enterrées au grappin. C'est le Père Guindon qui a présidé ces recherches avec l'aide de plusieurs autres personnes. Le Frère Desfosses a été tiré de l'eau à deux reprises avant de disparaître définitivement, mais il a lâché prise à chaque fois, rendant inutiles les efforts héroïques de son sauveteur. Le Père Guindon a administré ces victimes sous condition.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, au noviciat Sainte-Marie des Pères de Montfort. L'inhumation sera faite au cimetière de la communauté.

À l'Hôtel-Dieu

Les religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal ont fait hier, sous la présidence de Mgr l'Archevêque, assisté de leur supérieur ecclésiastique, Mgr Chanoine, leurs élections triennales.

La Révérende Mère Saint-Georges a été élue supérieure générale. Soeur Gratton, assistante, Soeur Robert, dépositaire générale, Soeur Allard, hospitalière en chef. Les autres membres du conseil sont les Révérendes Soeurs Lacas, Rivard, Lafond et Dupuis. Soeur Marie du Carmel a été élue maîtresse des novices.

Missionnaires libérés des camps japonais

Yokohama, 4 (C.P.). — Le colonel R. S. Malone et le major Colin MacDougall, d'Ottawa, ont rendu visite à un groupe de prêtres catholiques canadiens, des ordres de Saint-François et de Saint-Dominique, récemment libérés des camps d'internement japonais. Ces missionnaires sont maintenant à bord d'un navire-hôpital américain ancré dans le port de Tokio. Le groupe, composé entièrement de Canadiens français, était interné depuis le 2 septembre 1941.

Dernier hommage au lieutenant Normandin

Ottawa, 4 (C.P.). — L'armée canadienne a rendu un dernier hommage au lieutenant-colonel A.L. Normandin, ce matin. Cet officier, qui était décédé vendredi dernier à l'âge de 33 ans, était officier recruteur en chef pour la région d'Ottawa.

Les résultats du journal d'appel

Le journal de classe est indispensable, dit M. Omer Côté

Dans une entrevue qu'il accordait ce matin aux journalistes, M. Omer Côté, secrétaire de la province, a déclaré que "le journal d'appel généralise les méthodes des bons professeurs; il rend efficace le travail des instituteurs, régularise le classement et rend justice aux élèves".

M. Côté a signalé les heureux résultats du journal d'appel en usage dans les classes catholiques françaises et anglaises de la province de Québec.

Régularisation du classement

"Les bons professeurs ont toujours tenu à jour le cahier de vérification, déclare M. Omer Côté. Ils étaient cependant obligés de l'acheter à leurs frais ou de le ligner eux-mêmes. Le présent journal d'appel est venu systématiser et mettre à la portée de tous la pratique des bons professeurs. C'est une réalisation qui s'imposait depuis longtemps, car l'inscription des concours hebdomadaires permet d'abord à toutes les écoles de baser la promotion sur le résultat d'ensemble de l'année et non sur le seul examen de fin d'année. C'est plus exact et plus juste. C'est aussi un meilleur stimulant au travail."

"Le journal permet encore à l'inspecteur deux fois dans l'année de vérifier si les corrections des concours sont trop ou trop peu sévères. Il assure ainsi le classement normal par le professeur lui-même."

Archives scolaires

"Pendant trop longtemps nos classes et nos écoles ont été privées des archives, a dit aussi M. Côté. Des archives bien tenues, voilà certes qui va faciliter le progrès des associations d'anciens élèves, mais le but de ces archives, insiste le secrétaire, est de faciliter l'obtention des attestations d'études souvent demandées et trop souvent introuvables jusqu'à ce jour."

"Ce qui importe encore plus pour le moment c'est que le journal actuel fournisse à tous ceux qui sont appelés à collaborer à l'éducation de l'enfant: directeurs, inspecteurs, commissaires, membres du clergé, un inventaire à jour de la situation pédagogique des enfants."

"Le journal et le bulletin réunissent les avantages d'un fichier scolaire sans en avoir les inconvénients. À ce point de vue, ils placent l'ensemble des écoles rurales de la province dans une situation plus enviable que celle des écoles rurales des provinces canadiennes."

Nécessité reconnue

"L'ensemble des professeurs, déclare le secrétaire de la province, reconnaît maintenant l'absolue nécessité du nouveau journal d'appel. Maintenant que l'ensemble du personnel est initié, le travail se fait assez rapidement et sans surcharge. Cependant quelques incompréhensions et quelques fausses façons de procéder causent encore à quelques professeurs ou à quelques régions l'impression que le travail demandé par le journal d'appel est considérable. Cependant des directives plus précises seront données en septembre et éviteront ces inconvénients."

Elle aurait voulu tuer son mari

Québec, 4 (D.N.C.). — L'enquête préliminaire de Marie-Ange-Yvonne Defoy, âgée de 19 ans, accusée d'avoir tenté de tuer son mari avec une hache après six mois de vie conjugale, a débuté aujourd'hui en Cour des sessions de la paix, sous la présidence de M. le juge en chef J.-Hugues Fortier.

Le mari, M. Charles-Henri Lamonde, aide fermier, 22 ans, a raconté que s'il n'avait pas été éveillé vers 2 h. du matin, le 26 août, par la vibration du poêle de cuisine, dans sa maison d'une seule pièce située dans le rang Deschenaux, à St-Tite des Caps, il aurait eu la hache en plein front.

"C'était une hache de 14 onces, dit-il. Ma femme tenait la manche à deux mains et la hache se trouvait levée au-dessus de ma tête quand je me suis éveillé. J'ai crié: 'Qu'est-ce que tu fais? Elle n'a pas répondu. Elle est allée replacer la hache près de la porte et s'est couchée. Moi j'étais trop énervé pour me coucher. Je suis resté debout toute la nuit et le matin je n'ai pas été capable de me raser. Je suis allé raconter l'affaire au juge de paix, qui a averti la police."

L'accusée a écouté le témoignage de son mari d'un air indifférent. Elle n'a pas d'avocat et elle n'a voulu poser aucune question elle-même.

Au début de l'enquête, le juge a relu l'acte d'accusation. La prévenue est accusée d'avoir, dans la nuit du 25 au 26 août 1945, à St-Tite des Caps, illégalement tenté de commettre un meurtre en menaçant son mari avec une hache."

Véhicules de l'armée vendus à l'UNRRA

Londres, 4 (C.P., par câble). — Le major-général D. E. Dewar, représentant la Corporation canadienne des biens de guerre, a déclaré aujourd'hui que le Canada avait vendu près de 3,000 véhicules de guerre de surplus de l'armée canadienne à l'UNRRA.

Environ 1,000 de ces véhicules sont actuellement au Royaume-Uni, les 2,000 autres seront transportés bientôt de l'Allemagne, de la Hollande, de la Pologne, en Tchecoslovaquie, soit à une distance de 480 milles.

Ces voitures aideront à sauver les moissons en Tchecoslovaquie et en Pologne ou le transport des ouvriers, du combustible et de la nourriture a été entravé par les difficultés du transport.

La situation... d'un coup d'oeil

L'occupation au Japon. — Selon des rapports émis à la radio japonaise, 100,000 Américains fouleront le sol nippon avant la tombée du jour; le général MacArthur a autorisé les armées à réquisitionner tout ce dont elles avaient besoin, en dehors des limites territoriales. Tokyo sera apparemment occupé vendredi.

Singapour. — Les navires de guerre britanniques sont entrés dans le port de Singapour. On s'attend à ce que les troupes britanniques effectuent un débarquement temporaire pour recevoir la capitulation de la garnison.

Chine. — Les troupes chinoises continuent d'occuper les villes qui étaient auparavant aux mains des Japonais. Les hommes de la 6e armée doivent débarquer aujourd'hui à Nanking.

Hong-Kong. — L'amiral Harcourt, dans une proclamation aujourd'hui, a établi une administration militaire britannique à Hong-Kong.

Japon. — La Chambre des pairs japonais a appris "la réalité de notre défaite". Hirohito ouvre la session de la Diète et demande au peuple de se vouer à la reconstruction.

En France

La résistance est opposée au referendum

Paris, 4 (A.P.). — Le conseil central de tous les mouvements de la résistance française a annoncé aujourd'hui qu'il se présenterait devant le peuple pour "montrer au corps électoral l'unité et le danger" de la méthode proposée par le général de Gaulle de tenir des élections nationales le 21 octobre.

Le conseil, composé de 17 membres du conseil national de la résistance, et de 21 chefs régionaux de la résistance, s'est dit "formellement hostile" au referendum projeté pour déterminer si l'électorat favorisait la modification de la constitution de la Troisième République ou s'il veut se donner une nouvelle constitution.

Le conseil a fait connaître son attitude dans un communiqué adressé au général de Gaulle peu après que ce dernier eût refusé de recevoir une délégation représentant les communistes, les socialistes et les radicaux socialistes, tous dirigés par Léon Jouhaux, chef de la confédération du travail.

La rentrée des classes

Quelque 200,000 écoliers font aujourd'hui leur enregistrement aux écoles de la commission scolaire pour commencer leurs études de demain.

La grande majorité des écoliers montréalais, quelque 200,000, font aujourd'hui leur enregistrement aux écoles de la Commission pour commencer leurs classes.

Durant ce temps, le différend se perpétue entre les instituteurs d'une part, et les autorités de la Commission d'autre part.

L'on s'attend à un règlement probable ce soir, alors que les membres de l'Alliance des professeurs catholiques se rencontreront au Plateau afin de décider de leur sort. Comme on le sait, les instituteurs demandent des augmentations de salaires ainsi qu'une somme de \$850,000 qui leur est due en arriérés, la décision du tribunal d'arbitrage qui s'est occupée de la question étant rétroactive.

Les parents continuent à se demander anxieusement s'ils y auront ou non une grève et si leurs enfants pourront ou ne pourront pas commencer leurs études à la date fixée pour la durée des classes.

Crainte mondiale suscitée par les Etats-Unis

Manchester, Angleterre, 4 (C.P.). — Le Manchester Guardian a dit aujourd'hui, en éditorial, que la grande crainte actuelle du monde est que les Etats-Unis, dans leur grand désir de retourner aux conditions normales, "laissent de côté les obligations morales qu'ils ont assumées durant la guerre".

Le journal a exprimé l'opinion que les Etats-Unis ne laisseront probablement pas leurs troupes d'occupation assez longtemps en Europe. Il a ajouté que les troupes américaines doivent rester en Allemagne jusqu'à ce que ce pays soit devenu démocratique.

200,000 meurtres commis à Ravensbruck

Bad Oeynhausen, Allemagne, 4 (A.P.). — La Commission française des crimes de guerre a appréhendé deux femmes membres de S.S., aujourd'hui. Elles étaient gardes au fameux camp de concentration de Ravensbruck et elles ont révélé que 200,000 femmes et enfants ont été tués à cet endroit au cours de la guerre. Ce camp est situé au nord-est de Berlin.

La Syrie ratifie la Charte mondiale

Beyrouth, 4 (A.P.). — Le Parlement syrien a ratifié unanimement aujourd'hui la charte des Nations-Unies.

Importante séance du conseil, aujourd'hui

Pour autoriser des dépenses de \$760,579

Le Conseil municipal a été convoqué pour 3 heures cet après-midi. La séance qui va commencer aujourd'hui est d'une grande importance.

Nos représentants à l'hôtel de ville seront, en effet, invités à autoriser des dépenses se chiffrant à \$760,579.

A même cette somme, \$188,255 doivent être affectés à la construction de nouveaux trottoirs, de pavages et d'égouts.

L'on projette de dépenser \$480,418 pour l'acquisition de parcs et centres récréatifs.

Un montant de \$1,800 sera utilisé pour l'installation de doubles fenêtres au rez-de-chaussée de l'annexe de l'hôtel municipal.

Enfin, l'on demandera aux conseillers d'autoriser une dépense d'au-delà de \$100,000 pour octroier à divers groupes éducatifs et patriotiques, à des sociétés de bienfaisance, etc.

Décès à Québec de Me Paul Drouin

Il était président de la Commission des accidents du travail

Québec, 4 (D.N.C.). — Me Paul Drouin, C.R., président de la Commission des accidents du travail, est décédé soudainement hier matin, à Sainte-Pétronille, où il passait la belle saison depuis un grand nombre d'années.

Me Drouin ne se sentait pas très bien depuis quelque temps et ses médecins lui avaient prescrit de ménager ses forces et de restreindre, autant que possible, son activité. Hier matin, vers 9 heures, il se sentit tout à coup atteint d'un violent malaise et ses forces l'abandonnèrent rapidement. A 1 heure, il rendait paisiblement le dernier soupir, entouré des membres de sa famille, au château Bel Air, à Sainte-Pétronille.

Il avait 59 ans et 6 mois. Québécois de naissance, il était né le 26 février 1886.

Me Drouin a toujours habité notre ville. Il était le fils d'un magistrat réputé, le juge F.-X. Drouin, de la Cour supérieure, et de feu Mme Louise Drouin. Me Drouin avait épousé, le 10 juin 1913, Mlle Paul-A. Jolicoeur, fille de feu le Dr G.-W. Jolicoeur, ancien coroner de Québec, qui lui surviva ainsi que sept enfants: François, Jean-Paul, Mme Denis Borgia (Gilberte), Georges, Remy et Thérèse.

À la famille éplorée, le Devoir présente ses respectueuses sympathies.

Le corps de M. Donaldson a été retrouvé

Kingston, Ont., 4 (C.P.). — Le corps de M. Howard Donaldson, 49 ans, de Watertown, N.-Y., membre de la commission des services de l'Etat de New-York, disparu jeudi dernier de sa maison d'être situé près de Millhaven, a été retrouvé ici aujourd'hui flottant dans le ruisseau à environ 75 verges de sa maison. Le coroner, le Dr Hall, de Napanee, Ont., fait enquête.

Le corps a été trouvé par M. George E. Went, de Amherst, Ont. La police provinciale avait perquisitionné dans toute la région mais sans succès. La mort serait apparemment due, selon le Dr Hall, à une noyade.

Le gouverneur Thomas E. Dewey avait nommé Donaldson, un républicain, au poste des services de l'Etat avec un revenu de \$15,000 par année, le 14 mars dernier, pour succéder à M. William Bray, démocrate d'Utica.

On avait rapporté que M. Donaldson était devenu gravement malade peu de temps après qu'il eut pris possession de sa nouvelle fonction. Aussi au début de l'été, M. Dewey lui avait demandé de prendre un repos prolongé.

M. Donaldson avait démissionné comme juge du comté de Jefferson lors de sa nouvelle nomination.

La fête du travail à Québec

Québec, 4 (D.N.C.). — Une foule de cinquante mille personnes s'est pressée au terrain de l'Exposition hier, à l'occasion de la fête du Travail. C'est un chiffre d'assistance exceptionnel et qui contribuera dans une large mesure à faire atteindre au chiffre final d'assistance à l'Exposition le 7 septembre, le niveau exact des admissions au terrain pour la journée d'hier est de 49,520 personnes.

Lord Keynes poursuit ses entretiens

Ottawa, 4 (C.P.). — Lord Keynes, conseiller économique du trésor anglais, a poursuivi aujourd'hui ses discussions avec les autorités financières du gouvernement canadien sur les problèmes des relations financières d'après-guerre entre le Canada et le Royaume-Uni.

On croit que les sujets discutés sont la fin de l'aide mutuelle, l'extension des crédits ou l'établissement d'autres accords financiers en vue d'assurer les exportations du Canada au Royaume-Uni.

Revue de la politique au Proche-Orient

Le gouvernement travailliste appuie sur une solution de la controverse qui existe entre les Arabes et les Juifs en Palestine

Londres, 4 (A.P.). — Le gouvernement travailliste britannique a commencé aujourd'hui une vaste revue de la politique du Moyen-Orient, appuyant particulièrement sur une solution de la controverse qui existe entre les Arabes et les Juifs en Palestine.

Cette controverse est apparemment la raison de base de l'ordre donné aux diplomates britanniques des Etats arabes de se rendre à Londres.

Le scrutin serait pris bientôt à propos des approvisionnements de guerre et des accords politiques.

La formation de la Ligue arabe, qui est apparue comme un puissant bloc à la conférence de San-Francisco, obligera peut-être l'Angleterre à réviser certaines questions de sa politique.

Certains groupes iraniens ont récemment dévoilé que des escarmouches ont été provoquées par les Russes dans le but de se trouver une excuse pour continuer l'occupation.

Jérusalem, 4 (A.P.). — Emir Abdallah, chef de la Transjordanie, commencera demain des pourparlers avec un certain nombre de chefs de Palestine et des Etats arabes. Le principal sujet de discussion sera apparemment l'avenir de la Palestine.

Quant à la question de l'Iran, elle est aussi épineuse, sinon plus encore, et M. Bevin est actuellement à se documenter auprès des représentants britanniques en ce pays avant de prendre quelque décision que ce soit.

Il existe un accord qui oblige l'Angleterre et la Russie à retirer leurs troupes de l'Iran en une période n'excédant pas six mois après la fin de la guerre. Le gouvernement de ce pays a demandé aux deux capitales si elles ont l'intention de respecter leur parole.

Un autre problème qui vieldra probablement sur le tapis, est le conflit franco-arabe, en suspens depuis les escarmouches du printemps dernier.

L'on croit que ce problème sera discuté.

La démobilisation est accélérée

Relâchements aux règlements du licenciement — Le nombre de points requis pour le congé définitif de l'armée est réduit de 10 points — Ceux qui n'ont pas le minimum requis pourront toutefois obtenir un "congé d'absence" pour accepter des emplois civils ou poursuivre leurs études — Une importante déclaration du ministre de la Défense nationale, M. Abbott

Ottawa, 4 (C.P.). — Le ministre canadien de la Défense nationale, M. Abbott, a annoncé aujourd'hui, que le chiffre de points requis par les soldats, au Canada, pour obtenir leur licenciement immédiat de l'armée, avait été réduit à 130 points, soit une diminution de 10 points.

Ce chiffre de 130 points requis sera calculé de la même façon que l'on a procédé le 31 mars dernier. Le minimum de points requis originalement pour le licenciement immédiat avait été fixé à 180, après la fin de la guerre en Europe et il avait été progressivement réduit à mesure que l'on procédait avec le rapatriement et la démobilisation.

M. Abbott a déclaré que tous les membres du personnel de l'armée qui avaient des points élevés de priorité ne pourraient être licenciés immédiatement, parce que, dit-il, certains membres sont indispensables à divers rouages, dont les plus importants sont le maintien du fonctionnement sans heurt et efficace du système de la démobilisation.

Un peu plus tôt, un porte-parole de l'armée, amplifiant certaines déclarations précédentes au sujet de la démobilisation du personnel de l'armée au Canada et de leur retour dans leurs anciens emplois, sur les formes, dans les institutions d'éducation, etc., avait déclaré qu'on ne faisait aucune distinction entre le personnel du service armé général et les troupes de la réserve.

Ce porte-parole a signalé, toutefois, que les militaires qui ont un chiffre de priorité peu élevé — tels que les hommes de la réserve — n'obtiendraient qu'un congé d'absence alors que les militaires du

service général qui ont un chiffre de priorité élevé recevraient leur licenciement définitif.

"Bien qu'il n'y ait aucune distinction entre les hommes du service général et ceux de la réserve, pour ce qui est d'obtenir leur licenciement en vue de retourner à des emplois civils ou de poursuivre leurs études, continue le porte-parole, les hommes de la réserve figurent, de façon générale, dans les catégories de ceux qui ont un chiffre de priorité peu élevé et ils ne recevront qu'un congé d'absence."

Il a expliqué qu'aucun militaire ne pourra obtenir son licenciement final tant qu'il n'aura pas atteint le nombre de points requis. En somme, tous les membres du personnel de l'armée au Canada, même s'ils n'ont pas encore obtenu le minimum requis pour le licenciement final, pourront obtenir un "congé d'absence" pour aller occuper des emplois civils ou poursuivre leurs études, mais ils n'obtiendront pas leur licenciement final tant qu'ils n'auront pas atteint le chiffre minimum de points requis.

Le relâchement des règlements du licenciement signifie donc que presque tous les militaires qui désirent quitter immédiatement l'armée du Canada, peuvent le faire. Les militaires rapatriés peuvent quitter les rangs de l'armée aussitôt qu'ils sont de retour au pays. Le seul retard possible pourrait survenir apparemment de la vitesse avec laquelle le système de démobilisation pourra régler les licenciements.

Dernière heure

Ottawa, 4 (C.P.). — Le premier pas vers la démobilisation de l'armée canadienne du Pacifique a été fait au cours de la fin de semaine par la publication d'un ordre arrêtant tout mouvement des troupes du Pacifique vers les lieux de rassemblement au Canada et jetant les bases de la procédure à suivre pour disposer de tous les membres des forces du Pacifique.

Le communiqué dit qu'en général le programme de démobilisation de l'armée du Pacifique sera le retour à la vie civile de tous les membres éligibles et ce qui restera du personnel sera employé à différents travaux dans les régions militaires en attendant leur démobilisation.

Ouverture ce matin des cours de droit

L'ouverture officielle des cours de la faculté de Droit de l'Université de Montréal a eu lieu ce matin. Plus de 120 nouveaux étudiants de cette faculté étaient présents à cette ouverture présidée par Mgr Olivier Maurault, P.S.S., Recteur, et de M. Em



Mardi, 4 septembre 1945

Sommaire des postes locaux

CFB-600 kilocycles 6.00 La radio de soir. 6.15 Radio-Journal. 6.30 Sport. 6.45 Revue de l'actualité. 6.55 Musique légère. 7.00 René Locavalier. 7.15 Macopie. 7.30 Trio Toronto. 7.45 Cantilène. 8.00 Sacré du Dr Morbange. 8.30 Caravane musicale. 8.50 Remède et Juliette. 10.00 Radio-Journal. 10.15 Chausserie de Paul. 11.00 Musique de danse. 11.15 Musique. 11.30 Nouvelle. 11.45 Les artistes du Métropolitain. 12.00 Nouvelle.	CHAC-136 kilocycles 6.00 Vie familiale. 6.15 Questions nouvelles. 6.30 Variétés. 6.45 Spécialité royale. 6.55 La pièce du jour. 7.00 Radio-théâtre minia-ture. 7.15 Musique. 7.30 Moi j'ai dit ça. 7.45 Le petit café du coin. 8.00 Big Town. 8.30 Théâtre angais. 8.45 Choix du temps. 9.00 Sous les palmiers. 9.30 Le ralliement du rire. 10.00 Serrades. 10.15 Coffret musical. 10.30 Variétés. 10.45 Commentaires de M. Claude Bourgeois. 11.00 Bonsoir les sports. 11.15 Chansons. 11.30 Press photographier. 11.45 Les plus beaux dia-ques. 12.00 Les plus beaux dia-ques. 8.00 Revue musicale. 8.30 Récital de violon. 9.00 Concert. 12.00 Nouvelle.	CHLP-1490 kilocycles 6.00 Nouvelle. 6.15 Mélodie. 6.30 Sport. 6.45 Chansons françaises. 6.55 Chansons françaises. 7.00 Heure. 7.15 Heure familiale. 7.30 Sport. 7.45 Océan Troy. 7.55 Océan Troy. 8.00 Heure. 8.15 Rhythmic Jazz. 8.30 Album du souvenir. 8.45 Nouvelle. 9.00 Nouvelle. 9.15 Nouvelle. 9.30 Nouvelle. 9.45 Nouvelle. 10.00 Nouvelle. 10.15 Nouvelle. 10.30 Nouvelle. 10.45 Nouvelle. 11.00 Nouvelle.
---	---	--

Mercredi, 5 septembre 1945

Sommaire des postes locaux

CFB-600 kilocycles 6.00 Nouvelle et musique. 6.15 Élévation. 6.30 Nouvelle. 6.45 Revue de l'actualité. 6.55 Musique légère. 7.00 René Locavalier. 7.15 Macopie. 7.30 Trio Toronto. 7.45 Cantilène. 8.00 Sacré du Dr Morbange. 8.30 Caravane musicale. 8.50 Remède et Juliette. 10.00 Radio-Journal. 10.15 Chausserie de Paul. 11.00 Musique de danse. 11.15 Musique. 11.30 Nouvelle. 11.45 Les artistes du Métropolitain. 12.00 Nouvelle.	CHAC-136 kilocycles 6.00 Vie familiale. 6.15 Questions nouvelles. 6.30 Variétés. 6.45 Spécialité royale. 6.55 La pièce du jour. 7.00 Radio-théâtre minia-ture. 7.15 Musique. 7.30 Moi j'ai dit ça. 7.45 Le petit café du coin. 8.00 Big Town. 8.30 Théâtre angais. 8.45 Choix du temps. 9.00 Sous les palmiers. 9.30 Le ralliement du rire. 10.00 Serrades. 10.15 Coffret musical. 10.30 Variétés. 10.45 Commentaires de M. Claude Bourgeois. 11.00 Bonsoir les sports. 11.15 Chansons. 11.30 Press photographier. 11.45 Les plus beaux dia-ques. 12.00 Les plus beaux dia-ques. 8.00 Revue musicale. 8.30 Récital de violon. 9.00 Concert. 12.00 Nouvelle.	CHLP-1490 kilocycles 6.00 Nouvelle. 6.15 Mélodie. 6.30 Sport. 6.45 Chansons françaises. 6.55 Chansons françaises. 7.00 Heure. 7.15 Heure familiale. 7.30 Sport. 7.45 Océan Troy. 7.55 Océan Troy. 8.00 Heure. 8.15 Rhythmic Jazz. 8.30 Album du souvenir. 8.45 Nouvelle. 9.00 Nouvelle. 9.15 Nouvelle. 9.30 Nouvelle. 9.45 Nouvelle. 10.00 Nouvelle. 10.15 Nouvelle. 10.30 Nouvelle. 10.45 Nouvelle. 11.00 Nouvelle.
---	---	--

Service des dépêches pour la Suisse

M. Ludovic Germain, directeur du district postal, annonce que le secrétaire d'Etat du Canada a autorisé la transmission de vivres, articles de toilette, médicaments et vêtements usagés en Suisse par colis postaux.

A partir de maintenant, le service des colis postaux pour la Suisse est rétabli aux conditions suivantes:

Le poids total d'un colis ne doit pas dépasser onze livres.

Ces colis ne doivent pas être assurés.

La valeur totale du contenu d'un colis ne doit pas excéder \$25.

L'envoi des colis est limité aux particuliers, et ils ne sont pas acceptés s'ils proviennent d'associations de secours ou autres.

L'usage d'un nom autre que celui du véritable destinataire connu, dans le but d'éviter les restrictions, est prohibé.

Aucune personne ne peut transmettre plus de deux colis par semaine, qui doivent être adressés à des destinataires différents.

Les colis sont limités à des cadeaux adressés à des particuliers en Suisse et ne doivent pas renfermer d'envois commerciaux.

Présentement, le contenu est limité aux vivres, articles de toilette, médicaments et vêtements usagés pouvant servir, mais ces dons de vêtements ne doivent pas cependant nécessiter l'achat de nouveaux vêtements par l'expéditeur.

Le contenu doit être énuméré en détail sur la déclaration en douane

accompagnant l'envoi.

L'expression "vêtements" n'est pas suffisante pour décrire les vêtements usagés. Ils doivent être indiqués comme usagés.

Il faut noter que la non-observation de ces conditions peut occasionner la saisie du colis.

Jusqu'à nouvel avis, le tarif applicable à ces colis est le suivant:

1 livre, \$0.50; 2 livres, \$0.65; 3 livres, \$1.00; 4 livres, \$1.10; 5 livres, \$1.25; 6 livres, \$1.35; 7 livres, \$1.50; 8 livres, \$1.75; 9 livres, \$1.90; 10 livres, \$2.00; 11 livres, \$2.10.

Pour le présent, Montréal sera le seul bureau d'échange canadien pour l'acheminement des colis postaux en Suisse, et tous ces colis doivent être dirigés sur Montréal.

Britannique et étranger pour être insérés dans les dépêches closes directes de colis confectionnées par ce bureau pour la Suisse.

Ce tarif est provisoire et sujet à révision.

Faculté des sciences

On est prié de noter que les inscriptions à la Faculté des sciences sont commencées depuis le 25 août, pour se continuer jusqu'au 10 septembre inclusivement. Aucune admission d'élèves ne sera accordée après cette dernière date. Déjà les demandes affluent et leur grand nombre pourrait forcer les autorités à limiter le nombre des élèves. On doit donc se hâter de produire au bureau de la faculté sa demande d'inscription et de s'acquitter des droits afférents sans plus tarder.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au secrétaire de la Faculté des sciences, 2900 boul. Monk-Royal, Montréal 26.

L'Université catholique de Nimègue

Cette institution a eu beaucoup à souffrir des Allemands

L'Université catholique de Nimègue est probablement l'institution d'enseignement supérieur aux Pays-Bas qui eut le plus à souffrir de la part des Allemands.

Dans le seul but de satisfaire leur vandalisme, les nazis détruisirent délibérément la bibliothèque de l'université, y compris les livres de référence et brûlèrent l'institut de recherches historiques et ses archives. Il ne reste plus rien de la collection antérieure célèbre de productions et de travaux sur l'art.

Les Nazis ont de plus détruit l'institut de philosophie et de pédagogie et son laboratoire psychologique, les édifices administratifs et leurs archives, les collections de revues et journaux scientifiques.

On peut comparer la destruction de Nimègue à celle de la bibliothèque de Louvain en 1914. A ce sujet les cercles scolastiques rappellent dans le traité de Versailles il fut stipulé que l'Allemagne devait compenser en donnant des livres de ses propres bibliothèques.

Nombre de Hollandais, dit-on, sont d'avis qu'un comité spécial devrait être formé, chargé de parcourir le Reich et se saisir de collections qui pourraient remplacer leurs pertes.

L'heure de vente de l'essence

La campagne pour la fermeture des postes d'essence le soir à 7 h. et le dimanche se poursuit.

Ces jours-ci, le secrétaire général de l'Association des marchands détaillants, M. Fernand Boisseau, parlant de nouveau à la radio, a fait un nouvel appel au public lui demandant d'acheter sa gazoline avant 7 heures le soir et de se priver d'en acheter le dimanche.

"Je voudrais, a-t-il déclaré, que chacun d'entre vous pense à son frère et ne lui impose pas des heures de travail qu'il refuserait lui-même s'il pouvait les éviter".

Il a affirmé la détermination des distributeurs d'essence de Montréal de maintenir des heures raisonnables dans leur profession et sa foi que le public comprendra le bien-fondé et le bon sens de cette mesure tout comme il a compris quand il s'est agi naguère des épiceries, des boutiques de barbiers et des autres commerces.

M. Lucien Viau au Kiwanis

Le prochain déjeuner-causerie du club St-Laurent Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu demain, à midi et trente en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Le conférencier invité sera M. Lucien Viau, directeur adjoint de la Banque Industrielle du Canada. Il a choisi comme sujet de sa causerie: Le rôle de la Banque d'expansion industrielle.

Inauguration d'un service téléphonique

Entre Montréal et la Barbade, aux Antilles

Le premier circuit radio-téléphonique entre Montréal et la Barbade, aux Antilles, fut inauguré officiellement samedi quand, à midi, M. C. Rex Stollmeyer, commissaire du commerce des Antilles, de son bureau situé à l'édifice du Board of Trade, conversa avec M. T. B. Pierce, président de la Chambre de Commerce de la Barbade, à Bridgetown, la capitale.

La communication de Montréal suivit de quelques instants les vœux échangés grâce au nouveau circuit oral entre M. James A. MacKinnon, ministre du commerce et de l'industrie, parlant de son bureau à Ottawa, et M. J. D. Rankin, secrétaire colonial et sous-gouverneur de la Barbade, qui représentait sir Henry Gratton Bushe, C.R.M.G., C.B., en route pour la Grande-Bretagne. Pour clore la cérémonie d'inauguration, M. J. A. McNeil, gérant général de la Canadian Press, et ancien journaliste éminent de Montréal, causa de Toronto avec M. C.A.L. Gale, représentant de la Canadian Press et directeur du Barbados Advocate.

Entreprise conjointe de la Cie de Téléphone Bell et de la Canadian Marconi Co., la nouvelle artère radio-téléphonique utilise les lignes terrestres du téléphone Bell et les postes transmetteur et émetteur de T.S.F. à Drummondville et Yamachiche respectivement. La lointaine communication est établie à l'aide des facilités de la Cable and Wireless (West Indies) Limited et de la Barbados Telephone Company Limited. Quelle que soit leur origine ou leur destination au Canada, les communications utilisant ce circuit sont acheminées par les lignes du réseau transcanadien et relayées par le central interurbain du téléphone Bell à Montréal.

L'inauguration d'un service de communications orales entre le Canada et la Barbade place à portée de la voix de notre Dominion la plus orientale des îles sous le Vent qui depuis des années dirige vers notre pays la majorité de ses exportations, comprenant du sucre, de la mélasse de grande classe et du rhum. La plus ancienne des colonies d'Angleterre après Terre-Neuve, la Barbade célébrait en 1945 son troisième centenaire. Elle compte un peu plus de 200,000 habitants dans un territoire de 166 milles carrés. Pour atteindre une telle densité de population le Canada devrait être habité par 480 millions d'hommes, femmes et enfants.

C'est la Barbade qui au début de la Grande Guerre de 1914, par sa Chambre législative câbla ce message au regrette lord Asquith, alors premier ministre de Grande-Bretagne: "Vous n'avez rien à craindre, la Barbade se range derrière vous". Elle aux vastes plages ensoleillées, la Barbade est bien connue de plusieurs Canadiens qui ont fui nos hivers rigoureux pour séjourner sur ses rivages enchanteurs.

Cours de traduction à l'Université

L'Institut de Traduction, annexé à l'Université de Montréal, reprendra vendredi le 5 octobre prochain le double cycle de ses cours de traduction anglaise-française, français-anglais. Afin de grouper les élèves d'après le degré de leurs connaissances acquises, les examens d'admission pour la deuxième et la troisième années auront lieu au Montréal High School, 1449, rue de l'Université, le 28 septembre à 7 h. 30 du soir.

Les cours de conversation anglaise et française s'ouvriront le lundi 8 octobre au même endroit. On peut s'inscrire le soir des examens d'admission ou dès maintenant en s'adressant à la directrice en tant que: Mlle Jeanne Grégoire, 6633, rue Christophe-Colomb, téléphone: DE 5870.

Le président de l'Institut, M. Georges Panneton, est heureux d'annoncer la création, cette année, d'une section de cours par correspondance identiques aux cours oraux.

Ces cours de l'Institut de Traduction sont ouverts à tous ceux qui s'intéressent à la traduction en tant que carrière ou culture intellectuelle et moyen de formation et de préparation aux emplois administratifs, aux fonctions professionnelles, journalistiques, sociales, politiques, financières, diplomatiques, etc., du point de vue anglo-américain en général.

Faculté de philosophie

On nous communique: Les inscriptions à cette Faculté de l'Université de Montréal, s'annoncent encore nombreuses cette année. Elle est devenue, par le ton élevé de ses cours du jour et le complément de ses Instituts, un des plus riches centres de culture.

La philosophie apparaît de plus en plus du reste, et heureusement, comme une matière très pratique. Très peu de carrières aujourd'hui, avec les problèmes idéologiques, sont prés de la vie et du concret, ne mettent en jeu qu'une philosophie bonne ou mauvaise; et le monde a payé assez cher, toutes les philosophies fantaisistes des 50 dernières années. Nos militaires déshabillés le savent sans doute mieux que tout autre. Ceux d'entre eux qui veulent reprendre ou compléter une vie d'étude interrompue par la guerre, ont une bonne occasion de la parfaire, dans l'étude de la philosophie, des principes d'ordre si nécessaires aujourd'hui aux individus comme aux sociétés. Les officiers et soldats de tout rang, aussi bien qu'automatistes militaires, peuvent même bénéficier d'un octroi du gouvernement pour poursuivre ces études pendant quelques années. Ils ne peuvent préparer une meilleure réadaptation personnelle, leur permettant d'en créer une autre perpétuellement en besoin autour d'eux. Pour les conditions spéciales que la Faculté peut faire à ces militaires, on voudra bien s'adresser au secrétaire: AT. 9451.

Assemblée syndicale

La prochaine assemblée du conseil des Syndicats des métiers de la construction de Montréal Inc., aura lieu ce soir, au local habituel, à 8 h. 15 précises, sous la présidence de M. A. Gosselin.

Au cours de cette séance, les délégués prendront connaissance du rapport de leurs représentants qui se sont rendus à Ottawa pour demander aux ministres une diminution d'impôt pour les petits salaires. L'assemblée de mardi sera la dernière à laquelle les syndiqués pourront présenter des résolutions pour le congrès de Sherbrooke. Les délégués des différents comités soumettront un compte rendu de leur dernière assemblée. Copie de la correspondance reçue, sera lu afin que les décisions qui s'imposent soient prises.

On compte que tous les délégués feront l'impossible pour être présents à cette réunion afin d'être à même de renseigner leurs syndicats respectifs sur les activités du conseil.

Société d'histoire pour la Beauce

Beauceville, 4 (D. N. C.). — La Beauce, coin d'une grande richesse historique, a fondé officiellement sa société d'histoire régionale au cours d'une grande assemblée tenue à Beauceville, en la salle de membres de ville. Un grand nombre de membres du clergé, de professionnels, d'hommes d'affaires et même de cultivateurs assistaient à la réunion.

La constitution de la future société a été adressée, de sorte qu'elle sera capable de procéder avec célérité. La Société historique de la Chaudière, nom suggéré par M. Eugène Achard, écrivain de Montréal, sera soumise aux membres fondateurs pour approbation. Il semble que chacune des paroisses du comté constituera une section de la société.

La fondation d'un tel organisme était souhaitée depuis longtemps. En mars dernier, à la suite d'une conférence dénuée sous les auspices de la Chambre de Commerce de Beauceville par M. Achard, ce dernier avait invité les Beauceurs à réaliser le projet. Quelques fervents de la petite histoire se sont alors mis à l'œuvre et voient maintenant leur travail couronné de succès.

Plusieurs études ont été publiées jusqu'ici sur différentes paroisses de la Beauce mais les chercheurs ont travaillé isolément, sans compter que les efforts ont été sporadiques. La Beauce avait besoin d'une société d'histoire régionale, elle l'aura.

Pèlerinage à la Réparation

Le 17e pèlerinage annuel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, aura lieu le 16 septembre (3e dimanche du mois) à 2 heures 30.

Les Pères Capucins accueilleront les pèlerins. Le chemin de croix commencera à 3 heures et sera suivi du salut du Très Saint-Sacrement.

Tous les membres de la société, leur famille et leurs amis, la population de Montréal en général sont cordialement invités à cette manifestation de piété.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS "L'Homme à abattre" 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30. "Alexis, gentleman chauffeur" 130, 5 h. 04, 8 h. 38. ORPHEUM "Quelle était verte ma vallée" 10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 25. JOEWS "The Valley of Decision" 10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 25. PALACE "The Picture of Dorian Gray" 11 h. 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h. 10, 9 h. 30. CAPITOL "Out of this World" 10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 35. "Scared Stiff" 11 h. 55, 2 h. 30, 5 h. 45, 8 h. 40. PRINCESS "Counter-Attack" 11 h. 05, 2 h. 30, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 35. "Blonde from Brooklyn" 10 h. 12, 4 h. 30, 7 h. 25, 9 h. 05, 8 h. 30.	ST-DENIS "L'Homme à abattre" 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30. "Alexis, gentleman chauffeur" 130, 5 h. 04, 8 h. 38. ORPHEUM "Quelle était verte ma vallée" 10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 25. JOEWS "The Valley of Decision" 10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 25. PALACE "The Picture of Dorian Gray" 11 h. 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h. 10, 9 h. 30. CAPITOL "Out of this World" 10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 35. "Scared Stiff" 11 h. 55, 2 h. 30, 5 h. 45, 8 h. 40. PRINCESS "Counter-Attack" 11 h. 05, 2 h. 30, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 35. "Blonde from Brooklyn" 10 h. 12, 4 h. 30, 7 h. 25, 9 h. 05, 8 h. 30.
---	---

Nouveau chef libéral en Nouvelle-Ecosse

Halifax, 4 (C. P.). — Au cours d'une réunion libérale tenue ici, M. Angus Macdonald, ancien ministre fédéral de la marine et premier ministre de la Nouvelle-Ecosse de 1933 à 1940, a été élu à l'unanimité chef du parti libéral de la Nouvelle-Ecosse.

Le nom de M. Macdonald a été le seul à recevoir l'approbation de la convention. Le premier ministre A.S. MacMillan a déclaré aux délégués qu'il résignerait son poste aussitôt que M. Macdonald sera prêt à assumer ses fonctions. De toute façon, M. MacMillan annoncera sa démission dans quelques jours.

Après sa nomination et après avoir été transporté triomphalement sur les épaules de plusieurs délégués, M. Macdonald a tenu une réunion à huis clos avec les membres du cabinet.

En résignant son poste, M. MacMillan recommandera M. Macdonald au lieutenant-gouverneur pour lui succéder. On ne croit pas que le nouveau premier ministre se porte candidat dans une élection complémentaire, attendu que les élections générales provinciales doivent avoir lieu à l'automne en Nouvelle-Ecosse. La date n'a pas encore été fixée définitivement, mais on croit qu'elles auront lieu en octobre.

Université de Montréal Faculté de médecine

Les cours commenceront le lundi 17 septembre, à 9 heures.

L'inscription des élèves a lieu du 5 au 20 septembre, de 9 h. am. à 5 h. p.m., au secrétariat de la Faculté.

La collation des grades, ainsi que la remise des diplômes et des prix, est fixée au mercredi 12 septembre, à 11 heures a.m., dans l'amphithéâtre H-404.

Décoration au caporal Pelletier

Le quartier général du Corps d'Aviation Royal Canadien annonce que le caporal J.-E.-A. Pelletier, fils de M. et Mme M. Pelletier, 372, avenue Laurier, Montréal, vient de mériter la médaille dite "Canadian Efficiency". La femme du caporal Pelletier réside à 397, blvd Saint-Joseph, Montréal.

Subventions de la ville

La ville de Montréal accorde, cette année, à diverses institutions et organisations, des subventions au montant global de \$130,954.27 dont le conseil devra approuver le paiement, à sa séance de mardi prochain.

Les principales subventions sont les suivantes: Hospice Saint-Henri, (taxes dues), \$5,104.25; Société St-Jean-Baptiste, \$4,000; Colonie des vacances des Grèves, \$3,000; Société des concerts symphoniques, \$5,000; Les Buissonnets, \$3,500; J.O.C., \$2,500; Montreal Convalescent Hospital, \$5,000; Hôpital St-Joseph des Convalescents, \$5,000; Jewish Hospital of Hope, \$1,000; Institut Bruchési, \$3,500; Royal Edward Institute, \$12,500; (\$8,500 l'an dernier) Les organisations suivantes ne figuraient pas sur la liste, l'an dernier: Orphelinat catholique, \$1,000; Montreal Sailor's Institute, \$1,000; Lignes du Sacré-Coeur, \$500; Ligue de sécurité de la province de Québec, \$1,000; Brigade ambulancière St-Jean, \$500.

La question de l'octroi de subventions aux divers hôpitaux pour service d'ambulance, ainsi qu'à la clinique B.C.G. de Montréal, est encore à l'étude.

Au temps de la lumière

par Hélène ISWOLSKY

Souvenirs de la fille de l'ancien ambassadeur de Russie à Paris sur les milieux catholiques français: Maritain, Fumet, Temps Présent, les Dominicains de Sept; les milieux artistiques: Picasso, Dea, Stravinsky, Prokofiev, Poulenc, Milhaud, etc.; les milieux russes et en particulier Berdiaeff.

Volume de 260 pages.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La gazette artistique

Cinéma
SAINT-DENIS: L'homme à abattre, avec Jean Murat, Jules Berry et Viviane Romance; aussi Alexis, gentleman chauffeur, avec André Luguet et Suzy Prim. (Du 1er au 7 septembre inclusivement).

ORPHEUM: Quelle était verte, ma vallée, avec Walter Pigeon et Maureen O'Hara (du 31 au 6 sept. incl.).

PALACE: The Picture of Dorian Gray avec George Sanders et Donna Reed (du 31 au 6 sept. incl.).

LOEWS: The Valley of Decision avec Greer Garson et Gregory Peck (du 31 au 6 sept. incl.).

CAPITOL: Out of this World, avec Eddie Bracken et Veronica Lake. (Du 31 août au 6 septembre inclusivement).

PRINCESS: Counter-Attack, avec Paul Muni. (Du 31 août au 6 septembre inclusivement).

Musique
SAINT-DENIS: Saison d'opéra (du 11 au 16 septembre inclusivement).

FORUM: "Skating Vanities of 1946" (1er septembre au 9 septembre).

Spectacles
 Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

ST-DENIS

A L'AFFICHE
JEAN MURAT JULES BERRY
VIVIANE ROMANCE ROGER KARL
BERNARD LANCRET
L'HOMME A ABATTRE
ANDRE LUGUET
ALEXIS GENTLEMAN CHAUFFEUR
SUZY PRIM

3ème SEMAINE

GREER GARSON
GREGORY PECK
The Valley of Decision
Laew's

Qu'elle était verte ma vallée

WALTER PIGEON - MAUREEN O'HARA
DONALD CRISP - ANNA LEE
RODDY McDOWALL
ORPHEUM

3ème SEMAINE

GREER GARSON
GREGORY PECK
The Valley of Decision
Laew's

The Picture of Dorian Gray

GEORGE SANDERS
DONNA REED
avec GEORGE SANDERS
avec GEORGE SANDERS
PALACE

Out of this World

EDDIE BRACKEN - LAK
VERONICA LAK
avec EDDIE BRACKEN
avec EDDIE BRACKEN
CAPITOL

The Picture of Dorian Gray

GEORGE SANDERS
DONNA REED
avec GEORGE SANDERS
avec GEORGE SANDERS
PALACE



Rédactrice : Germaine BERNIER

Courte étude psychologique

Responsabilité

Beaucoup d'humains ont horreur de la responsabilité: elle les effraie. Une permanente inquiétude leur fait souhaiter de garder en tout une "porte de sortie"; ils essaient de se ménager la possibilité de se retirer dès qu'ils se sont engagés dans n'importe quelle voie.

Ils craignent toujours d'avoir à payer leur initiative ou de se trouver compromis par leur choix.

Ce ne sont pas forcément des timides mais plutôt des utilitaires de faible envergure cherchant à éviter les horions et à tirer profit, subrepticement, de toutes les situations.

Cette attitude est totalement dépourvue de noblesse et ceux qui y persistent sont voués à une déplorable mesquinerie morale. Ce qu'ils disent et ce qu'ils font n'étant dit et fait que pour obtenir un avantage ou s'abriter derrière une excuse, ils commettent le mal en hypocrites, désavouant la vertu en traitant ou remplissant leurs obligations, suivant les besoins de leur tranquillité.

Si vous parvenez à leur parler en tête à tête et à obtenir qu'ils s'expriment avec confiance, vous serez souvent étonnés de constater qu'ils ont d'excellents principes; mais vienne l'heure de les proclamer, de les mettre en pratique dans leurs actes, vous les voyez blâmer et se dérober.

D'ailleurs, pas plus qu'ils ne sont vraiment vertueux, ils ne sont vraiment cyniques (de ceci nous ne leur faisons certes pas grief); ils ne sont rien résolument. Ce sont des médiocres, opportunistes par surcroît.

Un tel état d'esprit est déplorable: il est tout d'abord déplorable pour l'individu qui en est animé; il le rend nul au point de vue moral, puisqu'il lui enlève toute conviction dans le bien et toute énergie pour conformer sa conduite à un idéal; redouter les conséquences de ses paroles et de ses actes au point de s'abstenir de parler et d'agir, n'est-ce pas perdre sa dignité, n'est-ce pas laisser sa personnalité se confondre avec la masse anonyme et amorphe?

Ces dispositions déplorables pour l'individu lui-même, le sont aussi pour son entourage s'appuyant sur lui, prendre son conseil, suivre son exemple, ne serait-ce pas s'exposer à ses côtés? Il n'offre ni résistance ni fermeté de direction. Ceux qui restent assez clairvoyants pour mesurer sa véulerie s'écartent, déçus; les autres perdent, à la fréquentation, la notion du devoir et le courage dans la vertu.

La moyenne des humains n'atteint pas, certes, ce degré misér-

able; néanmoins, nous avons tous besoin de nous surveiller, afin que notre horreur instinctive de la responsabilité ne nous conduise pas, insensiblement, jusqu'à: rien de solide ne se construira jamais sur un terrain mouvant et vaseux.

Il n'est nécessaire de nous livrer ni à des bravades présomptueuses ni à des déclarations bruyantes d'un rigorisme intransigeant. Ce qu'il faut, c'est que dans le calme silencieux de notre conscience nous étudions notre devoir et que, l'ayant parfaitement compris, nous prenions la résolution inébranlable de l'accomplir coûte que coûte; il faut que cette orientation étant bien déterminée, nous allions dans ce sens fermement, sans ostentation mais sans lâcheté. Nos actes, nos paroles, nos pensées, doivent être inspirés par l'idéal de vertu dont nous avons accepté la loi: acceptons-en la responsabilité; que rien, ni la crainte, ni la disgrâce, ni l'infortune, ne nous la fassent rejeter.

Ne croyons pas que nous serons victimes de notre courage, non, car nous éprouverons une telle satisfaction intérieure, nous ressentirons une si noble fierté, qu'aucun des avantages matériels que notre vaillante attitude nous aura fait perdre ne pourra être comparé à la joie morale que nous ressentirons.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Retraites chez les SS. Missionnaires

A la maison Notre-Dame du St-Esprit, des retraites féminines auront lieu du 20 au 23 septembre, pour jeunes filles, par le R. P. E. M. Huguette, m.s.c.; du 24 au 27 septembre, pour dames, du 27 au 30 septembre, pour jeunes filles par le R. P. H. D. Racine, o.p.; du 5 au 8 octobre, pour employées de bureaux.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 1025 Mont-Royal ouest, Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Recollection

Dimanche, 9 septembre, de 9 h. à 11 h. 15, aura lieu chez les SS. Mises, de l'Immaculée-Conception, la recollection des anciennes retraitantes (dames et demoiselles). Il y aura messe et communion à 9 h. Le déjeuner sera servi au couvent.

Un Père Jésuite donnera la conférence: "Cordialement à toutes les retraitantes, dames et jeunes filles."

Chapelle de Marie-Réparatrice

Jeu, dimanche, 6 septembre, veille du premier dimanche du mois, il y aura Heures-Sainte de 8 h. à 9 h. dans la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont.

Toutes les personnes sont cordialement invitées.

Prochaines retraites

Voici les dates des retraites qui seront données au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, 6 au 9 septembre: préparatoire au mariage; 27 au 30 septembre: jeunes filles; 5 au 8 octobre: Anciennes du Collège Marguerite Bourgeoise; 8 au 11 octobre: dames. Pour toute inscription s'adresser à la Directrice: DO. 0776.

Après vingt-cinq ans

A voir le monde se débattre présentement dans le plus profond chaos de l'histoire, on peut toujours se demander ce que la part de femmes dans la politique a obtenu comme résultats. Beaucoup, de bien sans doute, mais pas au point d'empêcher les peuples de se battre et de s'entre-tuer.

Un gouvernement à majorité féminine saurait-il empêcher les conflits de se déclencher et, surtout, saurait-il empêcher les maladroites et les mauvais calculs qui les préparent de longue main? Chi lo sa? Peut-être que oui si cette majorité n'était pas que le fait du nombre mais aussi de la pensée et du jugement. Car à quoi peut bien servir une majorité qui ergote et qui erre?

Quoi qu'il en soit, dans l'ensemble, le suffrage féminin n'a pas fait tout le chemin qu'on attendait à lui voir faire, selon l'opinion d'une suffragette américaine, Miss Alice Stone Blackwell, qui a été interviewée la semaine dernière, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du vote féminin aux Etats-Unis.

Miss Blackwell est la fille de Lucy Stone qui a joué un rôle de premier plan dans la campagne pour le suffrage féminin au pays de l'oncle Sam. Agée de quatre-vingt-sept ans, Miss Blackwell a remarqué, au cours de l'entretien: "Je crains que le vote des femmes n'ait pas produit autant de bien qu'on en avait d'abord espéré, mais d'autre part, il n'a pas fait non plus tout le mal que ses adversaires avaient prophétisé."

"Les femmes, dit encore Miss Blackwell, ont obtenu le droit de vote au moment où la première guerre mondiale a démontré le pouvoir de la propagande. Depuis lors, dit-elle, les femmes ont été dupées autant que les hommes en votant pour de mauvaises mesures."

Hélas! Pour que tous les votes soient éclairés et sensés, il faudrait que les femmes comme les hommes fussent immunisés contre le pouvoir de la propagande électorale et fussent capables de se renseigner et de juger seuls. Autant exiger que tout le monde ait de l'intelligence...

En conclusion, Miss Blackwell soutient que ça va prendre au moins, encore une génération avant que les Américaines voient une des leurs accéder à la présidence des Etats-Unis.

Je ne crois pas que personne contredise Miss Blackwell.

4-IX-45

G. B.

Echos des missions

Science et amour

Tchang-Hoai-Lon, catéchumène à cinquante-sept ans, s'était mis avec zèle à l'étude des prières, du catéchisme. Mais déjà sa vieille mère, le père de paysan était rouillée; rien n'aurait plus. Pour compenser, il aimait à s'agenouiller au milieu des enfants; ceux-ci enlevaient les prières avec le brio des vieux chrétiens qui ont su les formules catholiques avec le lait; il les accompagnait en sourdine, donnant quelques coups de voix aux endroits plus faciles. D'aucuns se moquaient de sa piété ignorante et presque silencieuse. Mais le brave vieux ne perdait pas contenance: "Après tout je veux aimer le bon Dieu, disait-il, vous verrez bien qu'il trouvera moyen de me sauver sans prière et sans catéchisme."

Or, le 1er juillet, les Boxeurs envahissent la chrétienté; d'abord ils se contentent d'imposer une amende aux chrétiens sans exiger l'apostasie. Notre catéchumène tient à payer comme les autres: "Je ne suis pas baptisé, dit-il, mais je suis chrétien quand même".

Le 9 juillet, les Boxeurs, peut-être relâchés du dehors, se font plus intrusants: cette fois-ci, il faut choisir entre l'apostasie et la mort.

Des païens voulant sauver Tchang-Hoai-Lon.

Celui-ci n'est pas baptisé, crient-ils aux Boxeurs. — Il ne sait même pas les prières, ajoute un chrétien qui passe, marchant au supplice.

Pauvre Tchang-Hoai-Lon, il rougit de honte, comme sous le coup d'une sanglante injure. Mais il ne perd pas courage: il lui reste un espoir. Presque suppliant, il se tourne vers les persécuteurs: "Messieurs les Boxeurs, dit-il, en joignant les mains, croyez-moi, je vous en prie, je suis chrétien, j'adore le Dieu des chrétiens. La preuve, c'est que j'ai payé l'amende comme tous les chrétiens."

A pareille preuve, Dieu merci, il n'y avait rien à objecter. D'un formidable soufflet, un Boxeur le renversa, les autres avec leurs lames lui transperçèrent les reins; un coup de sabre lui trancha la tête, et notre brave catéchumène, baptisé dans son sang, cueillit enfin la palme qu'il avait si chèrement revendiquée.

Pierre-Xavier MERTENS, S.J.

L'Association des infirmières aide les gardes-malades de l'armée à se trouver de l'emploi

Alors que des milliers de jeunes gens et de jeunes femmes entreprennent la difficile tâche de leur réadaptation à la vie civile en se cherchant de l'emploi dans le métier qu'ils exerçaient ou qu'ils avaient appris avant de s'enrôler, les 3,700 infirmières de l'armée, de la marine et de l'aviation canadienne, pour leur part, n'ont pas à faire face à ces cruels problèmes, grâce à leur organisation professionnelle; l'Association des infirmières canadiennes. Cette organisation professionnelle, l'une des plus actives et des plus efficaces au pays, n'a pas cessé d'étudier les problèmes de l'après-guerre et les possibilités d'avenir pour les gardes-malades et, dès la cessation des hostilités, elle pouvait fournir les renseignements nécessaires aux infirmières de l'armée, de la marine et de l'aviation.

Dans une lettre, Mlle F. Munroe, présidente de l'Association des infirmières canadiennes, souhaitait la bienvenue à chaque garde-malade et les invitait à la confiance quant à leur retour à la vie civile. "Il y a toujours quelque chose à apprendre et à faire et votre retour à la vie civile ne présente pas un réel problème".

On leur a fourni les renseignements au sujet: 1° des cours post-scolaires; 2° des champs d'activité où les gardes-malades peuvent aujourd'hui exercer leur dévouement, avec ou sans préparation; 3° des avantages de la vie civile, des avantages des cours spéciaux et des clauses de la loi d'assurance des vétérans de guerre concernant les infirmières.

Les gardes-malades des forces armées canadiennes ont accueilli avec enthousiasme ces sages directives. Aujourd'hui, des milliers trouvent l'aide nécessaire à une œuvre de réadaptation qui sans cela eût été pénible. Elles savent qu'elles ont le plus besoin d'elles et elles connaissent leurs chances d'avenir. Plusieurs profitent des cours qui leur sont offerts et qui leur permettent de se trouver de l'emploi là où la demande est plus grande. Des gardes-malades de l'armée vont suivre des cours universitaires cet automne sur la santé publique, l'enseignement, l'administration et sur nombre d'autres spécialités. On manifeste un grand intérêt pour les nouveaux cours de psychiatrie.

Pierre-Xavier MERTENS, S.J.



Ce turban, création de John-Fredericks, de New-York, reflète l'une des tendances les plus séduisantes de la mode pour 1946. Confectionné d'un tissu de paille synthétique, il a subi un traitement à l'appât d'hydrofuge "Aridex". Grâce à cet hydrofuge, la jolie coiffure va pouvoir braver une averse et madame n'aura pas de peine à faire disparaître les empreintes digitales et les taches qui l'auront maculée. Le sac à main, création de Lujean, de New-York, est fait du même tissu. Le traitement hydrofuge n'altère nullement la texture de l'étoffe.

L'Association des infirmières canadiennes s'efforce de leur faire savoir que les infirmières canadiennes ont répondu généreusement à l'appel de l'armée, de la marine et de l'aviation. Durant les six années de guerre, il y a toujours eu sur la liste des volontaires un grand nombre de noms attendant leur appel. On a besoin de ces gardes-malades pour l'édification d'un monde meilleur. Elles envisagent le problème de leur réadaptation à la vie civile avec courage, enthousiasme et foi, foi en leur pays, foi en leur profession et foi en elles-mêmes.

Avez-vous les bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Pensez donc !

Des fourrures ravissantes valant des milliers de dollars sont toujours en montre aux salles d'étalage de J.-F. Reid. Vous y trouverez, à coup sûr, votre fourrure préférée. Que vous soyez brune ou blonde, grande ou petite, corpulente ou svelte, les experts de Reid vous feront voir le modèle et la sorte de fourrure qui s'adaptent à merveille à votre taille et à votre teint. Entrez chez Reid et passez-y une heure tout au plus... cela suffit pour convaincre la plus exigeante des acheteuses. Pensez donc! une fourrure Reid transformée avec art en manteau dernier cri et de toute beauté. Prix et conditions à la portée de tous les budgets. 1473, Ambest.

Le souci...

... c'est le souci du détail qui fait toute la différence au monde dans le NETTOYAGE fait "à la manière de Léveillé". Faites-en l'expérience en confiant à Léveillé: articles de ménage, vêtements, etc.

Léveillé
Les Teinturiers et Nettoyeurs connus
Bureau: 4368 Parthenais
Atelier: 4371 Lafrance
CH. 2152

Fermé à 1 heure le samedi. Heures d'affaires 9 h. 30 à 5 h. 30.

EATON

Oxfords pour garçons

par les fabricants des chaussures Eatonie

4.95

Bons souliers d'usage en veau noir ou brun à semelles tout cuir et talons de caoutchouc. Pointures 1 à 5 1/2. Achetez maintenant pendant que nous les avons.

Chaussures, au deuxième

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Manque de main-d'oeuvre à la Croix-Rouge

Des demandes urgentes faites à la Croix-Rouge pour des vêtements d'hiver qui seraient distribués en Grande-Bretagne et parmi les populations indigentes de plusieurs pays anciennement occupés de l'Europe ont incité les autorités du Comité des travaux de guerre de la section montréalaise de la Croix-Rouge à lancer un appel à toutes les femmes de la province.

Cet appel est pour que toutes les femmes disponibles, d'où qu'elles soient, aident dans les ateliers de la Croix-Rouge à la couture et au tricotage des articles qui doivent être terminés et expédiés outre-mer en temps pour assurer la protection contre l'hiver qui approche à grands pas.

Le travail de la Croix-Rouge ne s'est pas terminé le jour V-E, a dit une autorité, pas plus qu'il ne s'est terminé le jour V-J. Il y a encore beaucoup de femmes et d'enfants en Grande-Bretagne, en France, en Belgique, en Hollande aussi bien que dans d'autres pays anciennement occupés qui seront sans vêtements convenables au cours de l'hiver prochain à moins que la Croix-Rouge puisse répondre à cette situation et procurer les articles dont on a tant besoin.

Les fidèles volontaires dans tous les ateliers de sections sont priées de continuer leurs efforts et les nouvelles venues sont invitées à offrir leurs services au centre de la Croix-Rouge de l'endroit où elles demeurent.

Il y a tant de gens qui auront besoin de l'aide de la Croix-Rouge l'hiver prochain; nous avons les matériaux en mains mais nous avons besoin des volontaires pour préparer et compléter les articles. Tel est le thème de l'appel de la section montréalaise de la Croix-Rouge.

Nouveauté

Pour mieux servir Dieu

par l'auteur de "La foi en l'amour de Dieu"

Brochure de 315 pages.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

FOURRURES

* Il faut voir les beaux manteaux de fourrure que nous offrons pour vous rendre compte de l'élégance qui vous attend. Manteaux confectionnés en vue de la durée et de la beauté. Modèles à la page.

MOUTON de Perse
SEAL Hudson
RAT musqué
CHAT sauvage
PATTES de mouton gris 3/4 35"

\$350
SEAL français (lapin) \$105 * PATTES de mouton \$245
LAPIN chinilla (poux allongées) ... \$205

P. A. Asselin et ses fils
1439, rue AMHERST — CH. 9644 — près Sainte-Catherine



Feuilleton du Devoir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (1)

Par GERMAINE ACREMANT

34. (Suite)

— C'est le rayon des chanoines... No 32, Mlle Telcide Davernis! Est-ce une bonne place?

— Excellente, ma cousine. Juste au milieu! On vous verra de toute la salle.

— Ah! tant mieux!... No 33, Mlle Rosalie... No 34, Mlle Jeanne... No 35, Mlle Marie... No 36, Mlle Arlette... Tiens! Il n'y a pas de nom au No 37... — Non, ma cousine... C'est une

place qui a été promise à une personne qui n'y pense certainement plus. Je ne l'ai donc pas encore envoyée.

— Qui est cette personne? — Je... Je ne me rappelle plus, ma cousine...

— No 43, Mlle Félicité Lerouge... — Juste derrière ma cousine Rosalie... — No 44, Mlle Caroline Lerouge... — Juste derrière ma cousine Jeanne... — No 45, M. Ulysse Hyacinthe... Le professeur?

— Lui-même! Je vous ai raconté, ma cousine, la façon charmante dont il m'a reçue.

— En effet! — C'est un homme tout à fait éminent... — Oh! oui, murmure Marie.

— Je ne sais pas si je le reconnaitrai, dit Telcide. — Il était très bien de sa personne, reprend Marie.

— Il l'est toujours!... — Amour! bel amour! il n'est pas au monde de plus grand magicien que toi. D'un professeur lourdard, vieillot, maniaque, tu fais un Adonis!

— Et il a promis de venir? — Oui, ma cousine Marie. Après m'avoir remis son offrande, il m'a laissé entendre qu'il assisterait volontiers à la représentation. Il aime toutes les manifestations artistiques! Je lui ai envoyé un carton... Où sera-t-il placé? Voyons un peu... Ah! là... Il sera juste derrière vous, ma cousine Marie!

A ce moment, Ernestine paraît, portant un colis soigneusement ficelé... — Encore un lot! — De qui?

— On ne sait pas. — Attention, c'est fragile!... — Devant les quatre têtes, qui se baissent, anxieuses, Arlette dénoue la ficelle dorée. Le papier recouvre un écrin de satin bleu pâle. Et cet écrin contient une bonbonnière en vieux Japon si translucide qu'à travers sa porcelaine on aperçoit la forme rose des doigts.

— Oh! elle est ravissante! dit Arlette.

Les quatre demoiselles ne formulent aucune opinion. Dès que les choses atteignent un certain degré, elles ne sont plus de leur domaine. Il leur faut de la réflexion pour qu'elles se hasardent à risquer un avis:

— Comme ces oiseaux sont finement peints!... et ce paysage en miniature, cette pagode... — Agette s'exclame.

— Qui vous envoie cela? demande Jeanne.

— Je ne sais pas. Il doit y avoir une carte? Cherchons-la... En la trouvant dans les papiers, Telcide manque s'évanouir. Elle lit le nom de Jacques de Fleuryville.

— Le fils du propriétaire!

Arlette vérifie l'adresse. Jacques de Fleuryville s'est souvenu de son petit nom. Elle en éprouve une joie très douce, sans raison cependant, puisqu'il est fiancé!

Elle n'écoute pas Telcide, qui maugre:

— Il a payé cette bonbonnière au moins cent francs. Il aurait mieux fait de réparer notre "nochère".

Elle songe que tout à l'heure, dans une de ses enveloppes parfumées, elle glissera le ticket de la place no 37 et de sa plus belle plume, elle écrira: "Monsieur Jacques de Fleuryville".

CHAPITRE V

Un groupe stationne devant la porte, sur le trottoir...

De toutes les rues avoisinantes, des familles arrivent. Les enfants, qui craignent d'être en retard, traînent leur mère ou courent en avant en éclaireurs. Il y a là de grands garçons de quinze ans, qui ont poussé comme des "asperges" et qui ont encore des pantalons courts aux jambes collantes. Les jeunes filles portent sur la poitrine leur médaille d'enfants de Marie. Les

membres de la Jeunesse catholique de la croix de Malte à la boutonnière. Des prêtres âgés, d'un embonpoint imposant, accompagnent de jeunes abbés sympathiques. Des dames élégantes, aux chapeaux empapés et aux gants blancs, s'immiscent entre les rangs d'orphelins sombres.

L'air important, le chapeau en arrière, un jeune homme fend la foule. Il distribue des poignées de main et crie: "Bonjour, mon cher. Mes hommages, madame..." On lui répond: "Bonne chance... Nous allons vous applaudir." C'est un des artistes inscrits au programme.

M. le Grand Doyen est déjà dans la salle. Le dos appuyé à la scène, debout, il s'amuse du spectacle que lui offre la public se précipitant pour regagner les chaises.

D'immenses tentures de velours rouge sont fixées d'un bout à l'autre avec des franges et des glands d'or. Des guirlandes de papier coloré entourent des oriflammes bleus de Jeanne d'Arc.

Des feuillages et de l'andrinople drapés dissimulent le devant du proscenium. La rampe, faite de ga-

zou et de fleurs, est une plate-bande. — Est-ce assez ingénieux! prononce M. le Grand Doyen... Voici la petite fée ordonnatrice... Et il présente Arlette.

— Monsieur le Grand Doyen, répond celle-ci, je ne vous ai pas encore indiqué votre place. Ce beau fauteuil, au dossier majestueux, aux bras accueillants, vous est réservé. Désirez-vous un coussin pour les pieds?

— Non, merci, mon enfant... — Déjà l'auditoire commence à être très serré. Tout à coup il y a comme une panique. On s'agite, on remue les chaises. Une masse noire passe au-dessus des têtes, écrasée de chapeaux:

— C'est sans doute une autorité... — Non, monsieur le Grand Doyen, c'est la grosse caisse pour l'orchestre...

(A suivre)

4-IX-45

(1) Publié avec la gracieuse autorisation de Germaine Bernier, l'auteur, qui ont imprimé l'ouvrage au Canada.

"ILS SONT SEULS, AIDONS-LES"

CAMPAGNE DU 10 SOUS

DU 1er AU 11 SEPTEMBRE

Ce sont nos enfants.

Ils viennent de notre province.

Ils viennent de notre paroisse.

Ils viennent de notre village,

... de notre rue,

... de notre rang.

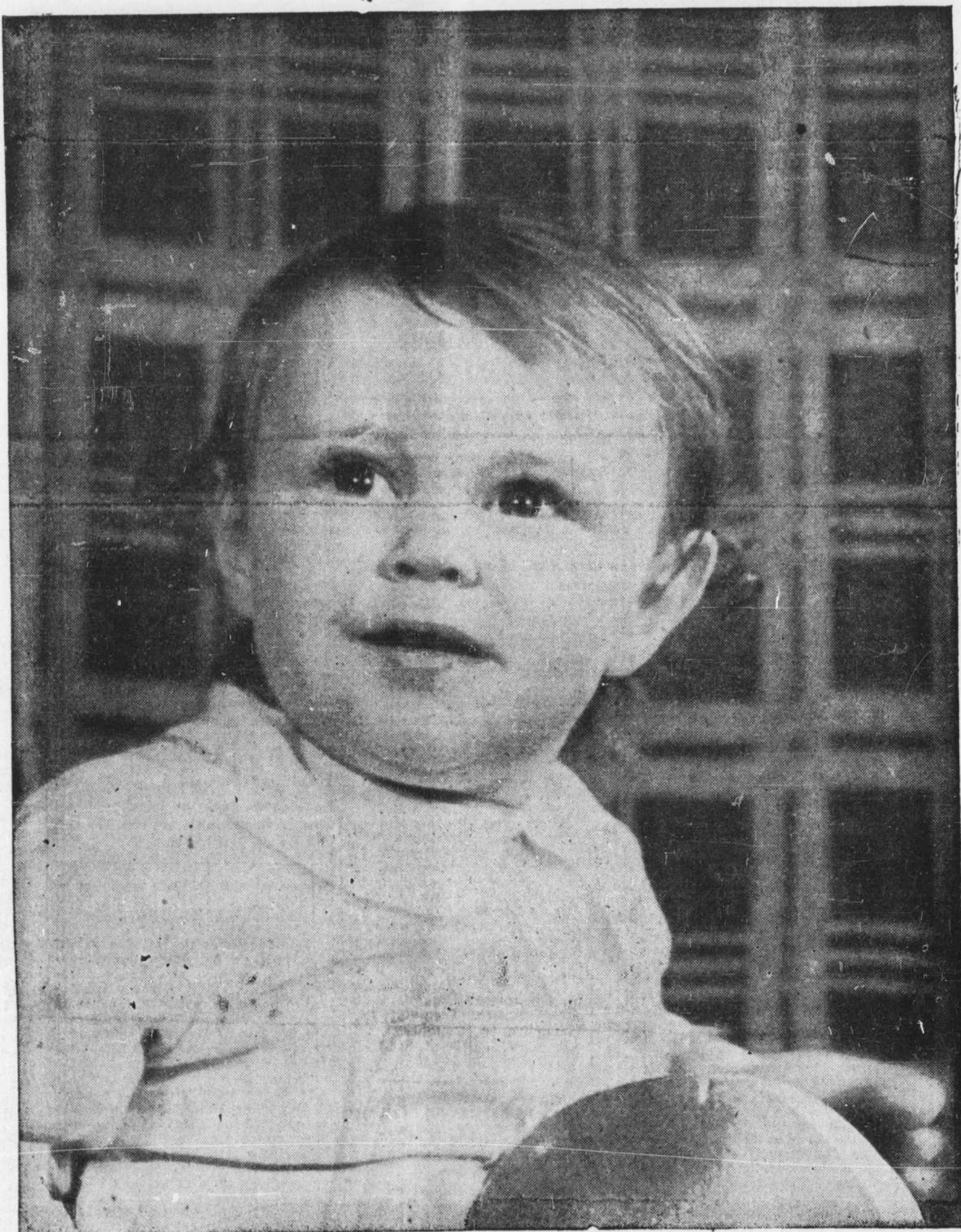
Ils viennent peut-être de notre foyer.

Ce sont nos enfants.

Un enfant, par le fait même qu'il est enfant, a besoin d'être aidé physiquement et mentalement.

Aidez-nous à leur donner le nécessaire.

Ils ont besoin de nous.



A la chaleur d'un foyer cet enfant s'est épanoui
MAIS LES AUTRES ?

La grande pitié des petits enfants seuls dépasse toute imagination.

Aidez à préparer leur entrée dans un foyer normal.

Une pitié non agissante ne donnera rien à ces petits.

Soyons réalistes — donnons nos 10 sous... Voyons à ce que d'autres en donnent.

La solitude de ces petits doit cesser !

Objectif de la campagne du 10 sous :
\$100,000.00.

INSTITUTIONS COOPERANT AVEC NOTRE SOCIETE

Crèche d'Youville, Notre-Dame de Liesse, près Montréal
(garçons et filles de 1 jour à 6 ans)
Crèche de la Miséricorde, 850 est, rue Dorchester, Montréal
(garçons et filles de 1 jour à 2 ans)
Crèche Saint-Paul, 1801 est, Blvd Gouin, Sault-au-Récollet
(garçons et filles de 2 ans à 6 ans)
Crèche de la Réparation, 751, de la Rousselière, Pointe-aux-Trembles
(garçons et filles de 1 jour à 2 ans)
Crèche de la Réparation, Succursale Belmont, 650, rue Belmont, Montréal
(garçons et filles de 2 ans à 6 ans)
L'Aide-à-la-Femme, 2375, rue Aird, Montréal
(garçons et filles de 1 jour à 6 ans)

Maison Ste-Agnès, 254, Ave Bloomfield, Outremont
(filles de 6 à 16 ans)
Maison Ste-Dominique, Laval-des-Rapides, près Montréal.
(filles de 6 à 16 ans)
Ecole Maternelle de la Nativité, 7400, Blvd Saint-Michel
(garçons de 3 à 6 ans)
Ecole d'Industrie Notre-Dame de Liesse, près Montréal
(garçons de 6 à 12 ans)
Orphelinat Saint-Joseph, Chambly-Bassin
(garçons de 6 à 12 ans)
Orphelinat d'Huberdeau, Huberdeau, Cté Argenteuil
(garçons de 10 à 16 ans)

Les Buissonnets, 171 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
Orphelinat de Sorel, P.Q.
Orphelinat du Christ-Roi, Nicolet, P.Q.
Orphelinat Italien, 1207, rue Saint-André, Montréal
Orphelinat Lajemmerais, Varennes, Cté Verchères, P.Q.
Orphelinat Ste-Croix, Marieville, Cté Rouville, P.Q.
Orphelinat Ste-Cunégonde, 2625, rue Albert, Montréal
Orphelinat Ste-Elisabeth, Farnham, P.Q.
Orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Hull, P.Q.

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

C. Charbonneau & Cie
Nettoyeurs-Tinturiers

Charbonneau
LINGERIE

Compagnie des Cuir Industriels Limitée
2067, rue Beaudry — CH. 1194

Construction Rive Sud Inc.
1822, rue des Carrières — CA. 2233

J.-Honoré Désy
3145, rue Gifford — AM. 5700

AL DUPONT LEE
Hautement compliqué de maison

4020 est, rue Ste-Catherine — AM. 2111

Dupuis Frères

Albert DUPUIS, prés.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. — Raymond DUPUIS, sec.-trés.

J.-R. Grégoire
QUINCAILLERIE

3805 est, rue Ontario — FA. 1167

J.-W. Jetté Limitée

Entrepreneurs en chauffage et en plomberie
360, rue Rachel (est) — MA. 4184

Laboratoire Vitalgine

Spécialités pharmaceutiques
1347 est, rue Notre-Dame — Montréal — CH. 4341

La Cie des Produits FAMILIX

1800, rue Delorimier — FA. 3811

J.-Oscar Lebus

Nivellements — pose de gazon — terre noire — engrais
5192-8A, avenue Gatineau, Côte-des-Neiges — AT. 6611

leo

Léveillé

Les Tinturiers et Nettoyeurs connus
Bureau: 4368, rue Parthenais — Atelier: 4371 Lafrance
Tél. CH. 2152 — Tél. CH. 2152

La Maison Ben. Béland

Accessoires électriques en gros

7407, rue St-Hubert — TA. 9350

C.-E. Mélançon
QUINCAILLERIE

3429 est, rue Ontario — FR. 3475

Montreal Terra-Cotta Limited

Edifice Carré Dominion — MA. 6912

J.-M. Ravary, Inc.
QUINCAILLERIE

4041 est, rue Ste-Catherine — AM. 1525

Henri Signori

Réparation de radiateurs d'auto

1051, rue Amherst — CH. 9110

Tousignant Frères Limitée

Les grands détaillants de BEURRE à Montréal
10 magasins à votre service

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

874 est, rue Sherbrooke --- Montréal --- FA. 3676

La Fédération

La Saint-Vincent-de-Paul:
l'oeuvre la plus ancienne

Cette société a été fondée à Paris en 1833 par Ozanam et ses compagnons

Voici le résumé d'une causerie prononcée à la radio sous les auspices de la fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises:

"La plus ancienne des oeuvres affiliées à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, par ordre de fondation, est l'œuvre de la Société de Saint-Vincent de Paul."

C'est aussi elle qui émerge au budget de distribution des fonds recueillis chaque année pour le plus fort montant, parce que c'est elle qui en a le plus grand besoin, à cause du nombre de personnes qu'elle a le rôle de secourir.

Fondée à Paris en 1833 par Ozanam et ses six ou sept compagnons, dans des jeunes gens, dans l'unique but de mettre leur vertu à l'abri par l'exercice de la charité, cette société s'est répandue très vite dans l'univers chrétien.

Déjà, en septembre 1845, son premier président général notait que "de Paris où elle s'est primitivement formée, elle est passée dans les villes de province; de la France elle a gagné les pays étrangers, et maintenant dans les lieux les plus distants, par la nationalité, par le langage, on voit des membres de notre famille qui s'efforcent de suivre avec le même amour les admirables exemples de notre illustre patron, qui consacrent une partie de leur temps à secourir les pauvres au nom de Jésus-Christ, et qui à leurs aumônes matérielles, ajoutent à leurs conseils religieux qui régénèrent l'âme en rappelant au chrétien sa sublime destinée."

"Cette période de douze années, continue-t-il, a donc été pleine; bien des résultats ont été obtenus, et pour continuer ces oeuvres, pour donner suite à ces résultats, certaines traditions se sont établies et plusieurs règles ont été admises. Il ne faut pas croire, en effet, que dans la carrière de la charité, le chemin soit toujours facile et libre d'obstacles; et que l'expérience ne s'achète pas comme partout ailleurs, par le temps et par les travaux."

Comment les fondateurs, et ceux qui les ont rejoints, jeunes ou moins jeunes, ont-ils réalisé ce noble idéal? Par la visite des pauvres. "La Société de Saint-Vincent de Paul ne va donc pas seulement chez le pauvre avec quelques offrandes, elle y va surtout avec une âme vivement touchée et d'où, avec la grâce de Jésus-Christ, sortent sans effort quelques-unes de ces paroles qui sont aussi des bienfaits, et les premiers de tous; elle fait entrer dans le pauvre cette conviction qu'on fait plus que le plaindre, plus que le secourir, qu'on l'aime. Elle ne se borne pas à entrer en contact avec un pauvre, elle s'y assoit, elle prend possession de sa seule chaise, et là elle écoute le récit des malheurs de cet infortuné; elle le presse de se décharger de certains secrets qui lui pèsent, elle mêle ses larmes aux siennes, et à force de patience, de relations affectueuses et de temps, elle fait naître dans ce coeur desséché le retour de l'humanité qu'on lui a montrée."

Héritiers de ces principes et de ces traditions, les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul fêteront leur centenaire au Canada prochainement, les conférences de la

région de Québec en 1946 et celles de la région de Montréal en 1948. Il n'a jamais été dans l'habitude des fondateurs de faire de la publicité autour des oeuvres de la société.

S'ils se sont résignés à parler au public, c'est pour implorer en faveur de leurs pauvres la pitié des assemblées des fidèles, puis, et par une conséquence nécessaire, pour mettre sous tous les yeux l'emploi des secours qui leur étaient confiés et pour initier davantage au but de leurs réunions ceux que le penchant de leur coeur, l'ardeur de leur foi pouvaient porter à y venir.

Voilà qui résume sommairement le but que poursuivent les membres de la société de charité et l'esprit qui doit les animer dans l'exercice de leur devoir comme tels.

Pour ce qui est de Montréal et de la banlieue, il paraît intéressant de mettre sous les yeux du public charitable un résumé des activités de la société. Au cours de l'année qui s'est terminée le 31 octobre 1944, la société a secouru 10,588 familles contre 9,028 pour l'année précédente. La moyenne des personnes secourues a été de 46,773 contre 38,164 l'année précédente. La moyenne donnée par famille a été de \$35.82 contre \$28.05 l'année précédente. Les dépenses de l'année se sont élevées à \$387,239.95. Elles ont pu être réduites grâce à l'octroi de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises et grâce aussi aux organisations dans les paroisses telles que quêtes, concerts, séances, guérites.

Les 96 conférences de l'île de Montréal et les 13 de la banlieue ont accompli ce travail à l'aide d'un effectif d'environ 2,000 membres. Les visites à domicile se chiffrent approximativement à 225,000.

Restent encore trois mois pour terminer l'année courante. On peut d'ores et déjà prévoir que les totaux seront approximativement les suivants: assistance donnée à 12,813 familles contre 10,588 l'année précédente, au coût moyen de \$39.40 par famille. Total prévu des personnes secourues, 55,588; dépense totale prévue, \$504,832.20.

Que réserve l'avenir? Comment les problèmes actuels des travailleurs se referont-ils? Nul ne le sait. Ce que l'on sait, c'est que la Providence veille sur la Société de Saint-Vincent de Paul et qu'elle ne manquera pas de susciter encore de généreux souscripteurs.

Société St-Jean-Baptiste

Mercier, Longue-Pointe: assemblée générale des membres pour l'élection d'un nouveau conseil présidé par un représentant du conseil général. Tous les membres devaient se faire un devoir d'être présents.

St-Paul de la Croix: la section St-Paul de la Croix organise une grande fête champêtre pour le dimanche 9 septembre. Voici le programme de cette journée: 11 h., messe solennelle; 1 h. 30, défilé dans les rues de la paroisse; 2 h. 20, réception des invités; 2 h. 30, amusements divers sur le terrain; 4 h. 30, grande partie de balle mallet; 6 h., souper; 7 h., chant et musique; 7 h. 30, distribution des prix tirage au sort de présence; 8 h. 30, salut du P. S. Sacrement à l'église.

Les funérailles de
Mme Roland Tremblay

L'Absoute a été faite par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal

Samedi matin, en l'église Saint-Denis, ont eu lieu les obsèques de Mme Roland Tremblay, née Baulne (Gabrielle), décédée le 29 août dernier. Le convoi funéraire, précédé de quatre landaus de fleurs, quitta le domicile du père de la défunte, M. S.-A. Baulne, I.C., professeur à l'École polytechnique, et pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré.

A l'église M. l'abbé J.-O. Maurice, curé de la paroisse Saint-Denis, a fait la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis-Joseph Rodrigue, L.Th., L.Ph., L.L.L., du séminaire de Saint-Thérèse, assisté comme diacre de M. l'abbé Léonard Guillemette, et comme sous-diacre de M. l'abbé Marcel Pelletier. L'absoute a été chantée par S. Ex. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, assisté de MM. les abbés J.-O. Maurice et Armand Messier.

Dans le sanctuaire on remarquait S. Ex. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et M. l'abbé Georges Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal. La chorale, sous la direction de M. Marcel Scot, a exécuté des extraits des messes de Perosi et de Gounod. M. Eugène Caron touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte: M. Roland Tremblay son père, M. S.-A. Baulne, son beau-père, M. Pierre Tremblay, ses beaux-frères, MM. René Lessard, W. Fortier, Emilie Viau, ses oncles: MM. Joseph Leclerc, H. Baulne, J.-F. Lessard, J.-O.-E. Lessard; ses cousins, J.-L. Saint-Jacques, juge de la Cour d'appel, Samuel Saint-Jacques, J.-B. H. Bénard, Jean-Paul Corbeil, Laurent Lessard, Georges Levert, Jean-Paul Viau et Lucien Levert.

Dans le cortège, on remarquait: Mes Frères Fautoux, J.-A. Savois, J.-M. Savignac et Henri Rodrigue; MM. J.-N.-A. Perrault, J.-H. Laframboise, conseiller municipal de Montréal, Mes Eugène Simard, J.-E. Labelle, Paul Hurlé et Arthur Bélanger, les docteurs J.-F.-A. Gratien, Gratien Marion, Philippe Simard, J.-A. Dufresne, R. Vinant, P. Thibault, Conrad Archambault, Albert Surprenant, X. Laberge et A. L'Archevêque.

MM. Ludger Venne, Paul Dufresne, Constant Gendreau, Albert Beaudoin, H.-L. Auger, A.-E. Goyette, Maurice Givais, Etienne Desjardins, Donat Turcotte, G.-P. Paquet, Z.-O. Tourangeau, Jules Beauchemin, A.-O. Boismenu, J. Leclerc, Max et O. Surprenant, Joseph Simard, J.-Alfred Bernier, Bernard Loranger, G. Methot, J.-Louis Casaubon, A. Turcotte, J.-Deschamps, Eugène Doucette, J.-T. Baudin, J.-T. Bénard, Uric et Oriel Boileau, Guy Carmel, Paul Longpré, Arthur Mongeau, Charles Gélinais, L. J. McHugh, Edouard Bertrand, Odilon Malépart, L. Duhamel, Dominique Calabres, A. Drouin, P.-P. Vinet, O. Lemieux, L.-J. Trudeau, Me Jean Morin, M. F.-X. Lafond, P.-P. Beaudoin, W. Croteau, Jean Drouin, F. Latour, P. Lapierre, Wilfrid Dupeux, Emile Girardin, Eugène Neveu, A. Bellemare, V. Lafontaine, E. Gagné, J.-H. Langevin, W. Moore, P.-E. Paquette, J.-A. Desrochers, L. Lussier, R. Dandurand, Charles Leroux, Georges Trudeau, J.-M. Reid, J.-A. Hébert, G. Lemieux, Arthur Lalonde, O. Rolland, René Robert, E. Mamio, G. Lessard, G. Léonard, Damien Boileau, C. Laverdure, R. Vign, O. Lafond, J.-A. Fortier, F.-G. Gingras, J.-M. Bisson, J.-L. Olivier, P. M. Leber, M.-J. Savard, M. Pasteur, Frank Pasteur, L.-P. Brodeur, Emile Rouillon, A. Léveillé, A. Roy, René Dupont, Paul Goyette, L.-O. Jalbert, J.-H. Laurencelle, O. Léger, L. Laurent, J.-A. Lapointe, H. Pilon, Elz. Dansereau, Maurice Reid, J.-A. Goyer, Bernard Contant, R. Mareille, Roméo Beaudoin, E. Deschambault, J.-E. Michaud, et une foule d'autres.

Décès de M. l'abbé
Claude-J. Cyr

Edmondston, N.-B., 4. — M. l'abbé Claude-J. Cyr, vicaire forain, curé de Saint-André, est décédé, mardi avant-midi, au presbytère de sa paroisse, à l'âge de 64 ans. Né à Saint-Hilaire le 7 mai 1881 de feu Hilaire Cyr et Virginie Guy, l'abbé Cyr avait fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Poissière et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 9 juin 1907 à Chatham, par S. E. Mgr Thomas Barry, il fut d'abord vicaire à Bathurst quelques mois, puis à Saint-Basile. Son premier acte officiel dans cette paroisse date du 26 septembre 1907. Il fut nommé en 1910 curé de Saint-Marguerite, dans Northumberland, puis successivement de Balmoral, dans Restigouche, Pokemouche, dans Gloucester, Ste-Anne (1921-40) et St-André dans Madawaska.

Il laisse, dans le deuil, trois frères, Arthur-J., d'Edmondston, Léonard et Fortunat, de St-Hilaire; quatre sœurs, révé. Soeur Guy, de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Mlle Marie Cyr et Mme Thérèse Rossignol, d'Edmondston, et Mme Willie Michaud, de Fort Kent, Alberta.

Assemblée de la Ligue
des propriétaires ce soir

Ce soir a lieu l'assemblée d'urgence de la Ligue des propriétaires pour protester contre la nomination d'un régisseur du logement à Montréal, ainsi que contre le gel possible des matériaux de construction, dont il est question depuis quelques jours. L'assemblée aura lieu à la salle Saint-Sacrement, 4450, rue St-Hubert, et s'ouvrira à 8 h. 30.

Cherchez-
vous
un
imprimeur?

Adressez-vous à

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

LIMITÉE

EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TÊTES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal

*Téléphone: BE 3361

Départ du R. P. Maurice
Choquet, C.S.C.

Pour les missions d'Haïti

Dimanche matin, tous les parents et amis du R. P. Maurice Choquet, C.S.C. missionnaire qui doit partir cette semaine pour les missions d'Haïti, s'étaient réunis en l'église Saint-Vincent-de-Paul pour assister à une dernière grand-messe célébrée par le missionnaire avant son départ.

Le R. P. Choquet était accompagné à l'autel par le R. P. Roland Charland, C.S.C., comme diacre, et par M. l'abbé Guy Pépin comme sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Eugène Morency, a exécuté la messe en musique de Wagner. Mlle Antoinette Barrette touchait l'orgue.

Après la grand-messe, il y eut réception dans le sous-sol de l'église. Etaient assis à la table d'honneur aux côtés du R. P. Choquet, M. et Mme J.-A. Choquet, père et mère du missionnaire; M. le Dr Jean Choquet, frère du missionnaire; Mlle Claire Choquet, nièce; M. l'abbé O. Fleury, curé de Saint-Vincent-de-Paul; le R. P. Charland, C.S.C.; MM. les abbés O. Robitaille, A. Guéremont et G. Coupal, vicaires; les RR. FF. Alphège, F.S.G., et Aurélien, F.S.G.; M. et Mme S. L'Ecuver, M. et Mme A. Tougas, M. et Mme Hubert Ménard, M. et Mme Adrien L'Ecuver, Mlle Blanchet, Maria et Rosette Choquet, Mme veuve F.-X. Choquet, M. Gérard Choquet et Mlle Anita Choquet.

Les examens dans
l'assurance-vie

Voici les résultats des examens des cours du printemps, donnés par The Institute of Chartered Life Underwriters of Canada; 38 candidats ont été autorisés à se servir des mots C.I.U. après leur nom, démontrant qu'ils ont passé avec succès les examens de cet important organisme. Voici les noms de ceux de la province qui ont obtenu leur C.I.U.: MM. Roland Bouché, Julien Beaudry, Myron N. Boyd et George H. Rox, tous de Montréal; Georges-H. A. Martin, de Québec. Voici les candidats du Québec qui ont passé avec succès les examens de 2e année: Serge Demange, Guy-N. Ducharme et Flavien Gagné, de Montréal; Victor Dumais, Louis Gagnon, Wilfrid Giguère, Gérard Gilbert, Hervé Hudon, Mlle Germaine Laverdière et René Trudel, de Québec. Voici les noms de ceux qui ont passé avec succès certaines sections de la 2e année: Noël Vanasse, Pierre-J. Lebel, Paul-E. Bélair, Edmond Chagnon, D. R. Ferguson, Roland Lefebvre, Emilien Lesage et Jean-P. Tremblay. Voici les noms de ceux qui ont passé avec succès leur 1er année: Bertrand Grinard, Roland Beaudry, Victor Bibaud, Roy-C. Bowes, Marcel Choquette, J.-René Calvé, Donat Denault, Alban Germain, Robert Giroux, Joachim Jodoin, Robert Lafrenière, Jacques Lagarde, Gabriel Larouche, E. Réginald Murray, J.-Adélard Perrier, Henri Proulx, J.-R. St-Jean, Robert Séguin, Jean-M. Sigouin, J.-Arthur Thérien, Alfred Versailles, Léopold Francis, Robert Langlois, Arthur-M. Miron, Roland Tremblay, Fernand Villeneuve, O. Beauchessne, Léo Hamel, Gérard Thibault, Robert Auger et Frederick C. Lange.

Un consistoire serait
convoqué avant Noël

Cité du Vatican, 4 (A.P.). — On apprendrait hier de la Cité du Vatican qu'un consistoire serait probablement convoqué avant Noël pour remplir quelques-uns des 31 sièges cardinaux vacants.

La tenue du consistoire dépend de la clarification de la situation mondiale générale, mais on espère que les conditions s'amélioreront suffisamment au cours des prochains mois pour permettre aux cardinaux du monde de se rendre à Rome.

On ne sait pas exactement combien de cardinaux seront nommés, mais on croit que Sa Sainteté Pie XII en nommera au moins 10 pour remplir les sièges vacants de New York, de Chicago, de Boston, de Rio de Janeiro, de Londres, de Prague, de Tolède (Espagne), de Tarragone (Espagne), d'Estergon (Hongrie) et de Cologne (Allemagne). San-Francisco deviendra peut-être le siège d'un cardinal et Pise (Italie), et Reims (France), auront peut-être encore des cardinaux.

Le Pape nommera aussi, croit-on, de 10 à 12 cardinaux de la Curie dans les bureaux du Vatican et des congrégations. Parmi eux, il y aura un secrétaire d'Etat papal, pour succéder au cardinal Luigi Magliano, décédé il y a un an.

Lorsque Sa Sainteté Pie XII est entré en fonction, en 1939, il y avait 69 cardinaux, un de moins que le collège traditionnel complet. Pendant les six années de son pontificat, le nombre des cardinaux est tombé à 39, soit 31 de moins que le nombre normal.

Menace de grève
à la "Ford Motor"

Windsor, Ont., 4 (C.P.). — M. Roy England, président du local 200 de l'Union des ouvriers de l'industrie de l'automobile, a révélé hier que 90 pour cent des employés de la Ford Motor Company of Canada étaient en faveur d'une grève. M. England a dit que la date de la grève dépendrait du résultat du bureau de conciliation créé par le ministère fédéral du Travail. "Si la recommandation du bureau de conciliation est acceptée par nous mais non par la compagnie nous agirons, a dit le président. Nous agirons aussi si la décision du bureau ne nous favorise pas et si ce bureau retarde trop à rendre sa décision", a-t-il ajouté.

Il faut connaître l'histoire du
Canada et celle d'autres pays

Histoire du Canada — Thomas Chapais (ancienne édition) 8 volumes, 1760-1867..... la série 12.00

Histoire du Canada — Thomas Chapais (réimpression) 8 volumes, chac. 1.50

Histoire du Canada — F.-X. Garneau (nouvelle édition) 5 volumes parus à date..... chacun 1.50

Histoire de la province de Québec — R. Rumilly, 16 volumes parus à date..... chacun 1.25

L'Angleterre et l'Empire Britannique — Jacques Bainville..... 1.25

Ottawa — Capitale du Canada. De son origine à nos jours — Lucien Brault, M.A., D. Ph. 310 pages..... \$2.00

L'Allemagne — Jacques Bainville, 2 volumes..... la série 2.50

Histoire de Russie — N. Brian-Chaninov..... 1.75

Histoire de la Chine — René Grousset..... 1.50

L'Inde d'aujourd'hui — W. F. Duffett, A. R. Hicks et G. R. Parkin..... 1.25

La révolution de l'Inde — Frances Gunther..... 1.00

N.B. — Ajouter 10c pour frais de port

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, Notre-Dame est - Montréal

Pour venir en aide
à la Grande-Bretagne

Ottawa, 4 (C.P.). — Lord Keynes, conseiller de la Trésorerie anglaise, a rencontré hier les autorités canadiennes du ministère des Finances et a discuté du commerce et de la finance de l'après-guerre. Le sujet de la discussion a porté sur l'aide financière qui devra être apportée au commerce d'après-guerre entre les Nations-Unies et particulièrement entre les Etats-Unis, le Canada et le Royaume-Uni.

Il est probable que le gouvernement canadien ne prendra aucune décision avant de connaître la ligne de conduite des Etats-Unis.

Le problème tel que posé hier est celui-ci: La Grande-Bretagne a besoin de nourriture et de matériaux de toutes sortes, et elle n'a pas l'argent nécessaire pour les acheter. De plus, elle ne produit pas assez pour couvrir ce dont elle a besoin. Les Etats-Unis et le Canada produisent et doivent avoir des débouchés pour leurs produits afin de pouvoir fournir du travail à leurs ouvriers. Les solutions seraient les crédits, l'aide mutuelle ou le prêt-bail.

Lord Keynes se rendra donc à Washington pour discuter du sujet avec les autorités américaines, puis il reviendra à Ottawa pour plusieurs jours.

La date des élections
au Manitoba

Winnipeg, 4 (C.P.). — La date des prochaines élections générales dans le Manitoba sera annoncée au cours de la session spéciale de la Législature qui doit s'ouvrir aujourd'hui. Selon les rapports non officiels, la votation aurait lieu le 22 octobre, trois jours avant les élections de la Colombie canadienne.

Le lieutenant-gouverneur R.-F. McWilliams ouvrira formellement la session aujourd'hui et prononcera le discours du trône.

On discutera en plus de la tenue des élections, de la reconstruction d'après-guerre et des projets de réforme des finances proposés par le gouvernement fédéral à la récente conférence fédérale provinciale.

A l'heure actuelle, le gouvernement de coalition de M. Stuart S. Garson compte 43 membres et l'opposition neuf. Trois sièges sont vacants.

Cours préparatoire au collège Stanislas

11e — 10e — 9e années
Cours autorisé par M. le chanoine Mélecaze, directeur général de Stanislas.

Mlle Marie GIRARD, directrice

118 ouest, Boul. St-Joseph — Entrée le 5 septembre
Tél.: l'après-midi CR. 1791 Tél.: résidence WE. 5817

Rene Scientific & Business College

CHAÎNE DE COLLEGES "BLEU ET BLANC"
COURS COMMERCIAL COMPLET

Apprenez avec nous... l'Anglais qui se parle... la COMPTABILITE moderne... la STENOGRAPHIE-éclair RENE

SAVIEZ-VOUS QUE... notre cours commercial par correspondance est pratique et original... Vous serez étonnés de vos succès rapides.

3693 est, rue Ste-Catherine 5259, rue Marquette
FRONTENAC 4826 CHERRIER 3747

Autre collège à CHICOUTIMI

Institut Sténographique Perrault

(100 STENOGRAPHES OFFICIELS)
Sténographie française-anglaise
Dactylographie — Routine générale de bureau
Conversation anglaise

La PERRAULT-DUPLOÏE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission scolaire de Montréal (1919).

EN GARDE
Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOÏE: Toutes autres méthodes de sténographie soit disant "Perrault-Duploïe modifiée" ne sont pas authentiques

3742, rue St Denis — Montréal — Tél.: Plateau 2650

Province de Québec

Secrétariat de la Province
ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Montréal 3450 rue Saint-Urbain
ENSEIGNEMENT GRATUIT Frais d'inscription \$1

COURS DU JOUR
Inscriptions reçues à partir du 10 septembre de 10 heures a.m. à 5 heures p.m.

OUVERTURE, LUNDI LE 17 SEPTEMBRE
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Dessinateurs diplômés pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — Céramistes diplômés — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs

Architecture: Examens d'admission lundi 25 septembre à 9 heures a.m.

COURS DU SOIR
Architecture: Examens d'admission lundi 24 septembre à 9 heures a.m. (à l'avenir, ce concours aura lieu au mois de juin)

OUVERTURE, LUNDI LE 1er OCTOBRE
DESSIN D'ART — MODELAGE STATUAIRE

Honorable Omer COTE, Ministre Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
ÉCOLE DU MEUBLE

1097, rue Berli, Montréal (24), PL. 5061

ARTS APPLIQUES aux INDUSTRIES de L'AMEUBLEMENT

COURS DU JOUR ET COURS DU SOIR

Ebénisterie, menuiserie en meubles et sièges, sculpture sur bois, dessin d'ameublement.

Cours spéciaux de rembourrage et de décoration d'intérieurs

Ouverture des cours du jour le mardi 18 septembre à 9 h. a.m. Ouverture des cours du soir le lundi 1er octobre à 7 h. 30 p.m.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Ecole de 9 à 12 a.m. et de 2 à 5 p.m.

Du 17 septembre au 1er octobre, bureau ouvert le soir de 7 h. 30 à 9 h. p.m.

430, Notre-Dame est - Montréal

Réellement Délicieux
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

M. J.-E. Laporte prend
sa retraite au "C. N."

M. A.-J. Lomas, surintendant général du Canadian National pour le district de Montréal, annonce que Joseph-E. Laporte, surintendant de la Montréal & Southern Counties Ry, compagnie subsidiaire du Canadien National, prend sa retraite avec pension, après quarante ans de service avec la compagnie. M. Robert Cannon, chef du bureau de la M. & S. C. Ry, succède à M. Laporte. Ces changements ont été approuvés par M. J.-E. Pringle, vice-président et gérant général de la région centrale du Canadien National.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Astronomie Philosophique
COURS PRATIQUE
12 leçons \$6.
Inscription des élèves, le soir seulement
Mlle BOURBONNAIS
1569 est. rue Ste-Catherine FR. 2284

Vous avez appris l'anglais, mais...
Vous le parlez avec peine...?
Vous comprenez mal les Anglais...?
Il vous manque peu de chose — juste les
VERBES ET IDIOMES
ANGLAIS
de nos 20 leçons spécialisées.
Renseignez-vous sans obligation
de votre part.

Cours du soir
lundis et mercredis
MARQUETTE
TRANSLATION INSTITUTE

SALLE 411,
1253 McGill College Ave.
Coin Ste-Catherine
LA. 8214; soir: DE. 5518

Congrès du Tiers-Ordre
le 14 octobre

St-Hyacinthe, 4 (D.N.C.). — On annonce pour le 14 octobre prochain, à St-Hyacinthe, un grand congrès diocésain du Tiers-Ordre de St-François. S. E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse, lui a accordé son bienveillant patronage et il a présidé à ses assises. Des représentants de tous les tiers-ordres de la région, ainsi que leurs amis, sont priés de bien vouloir se préparer à l'événement.

Cours préparatoire au collège Stanislas

11e — 10e — 9e années
Cours autorisé par M. le chanoine Mélecaze, directeur général de Stanislas.

Mlle Marie GIRARD, directrice

118 ouest, Boul. St-Joseph — Entrée le 5 septembre
Tél.: l'après-midi CR. 1791 Tél.: résidence WE. 5817

Cours PRIVES — COURS PAR CORRESPONDANCE

Rene Scientific & Business College
CHAÎNE DE COLLEGES "BLEU ET BLANC"

COURS COMMERCIAL COMPLET
Apprenez avec nous... l'Anglais qui se parle... la COMPTABILITE moderne... la STENOGRAPHIE-éclair RENE

SAVIEZ-VOUS QUE... notre cours commercial par correspondance est pratique et original

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

1er SEPTEMBRE

Aluminium	121 1/2	120 1/2	120 1/2
Asbestos	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Bathurst A	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Brabant	25 1/2	24 1/2	25 1/2
BC Power A 100	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Bruck Silk	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Bide Products	20 1/2	22 1/2	22 1/2
Bulbo	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can Cement	14 1/2	13 1/2	14 1/2
Do 6 1/2 D	12 1/2	12 1/2	12 1/2
C. Ford A	23 1/2	23 1/2	23 1/2
C. Ind. Fnd of	12 1/2	12 1/2	12 1/2
C. Nor Pow. 60	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Steamships 100	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Do nld	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Can. Brew.	18 1/2	17 1/2	18 1/2
Do B	33 1/2	32 1/2	33 1/2
Can. Celanese	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Do p	170 1/2	169 1/2	170 1/2
CF Inv.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
CI. Aic	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Do B	8 1/2	8 1/2	8 1/2
C. Loco	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Con Gold	40 1/2	40 1/2	40 1/2
D. Bridge	63 1/2	61 1/2	63 1/2
D. Dairies	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Do nld	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Desco B	10 1/2	10 1/2	10 1/2
D. Stores 60	16 1/2	16 1/2	16 1/2
D. Tar	17 1/2	16 1/2	17 1/2
D. Textile	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Dryden	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Electrolux	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ent. El A 100	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Famous Players	18 1/2	18 1/2	18 1/2
G. S. Wares	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Do p	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Goodyear p.	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Gurd	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Gypsum	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Hollinger	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Holt Renfrew	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Howard Smith	22 1/2	21 1/2	22 1/2
Do nld	11 1/2	11 1/2	11 1/2
H. B. Minins	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Imp. Oil	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Imp. Tob	32 1/2	32 1/2	32 1/2
I. J. Accept.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Do p	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Int. Nickel US	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Int. Paper	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Do p	107 1/2	107 1/2	107 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Abitibi	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Do 6 1/2	62 1/2	59 1/2	62 1/2
Do 7 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Bathurst B	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Ac-AI A p	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Br-Hand	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Br & Dist.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
E.A. Oil	31 1/2	31 1/2	31 1/2
BC Pack	47 1/2	47 1/2	47 1/2
B.C. P. & P.	140 1/2	140 1/2	140 1/2
Do p	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Brown Co.	102 1/2	103 1/2	103 1/2
Do p	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Can. Pow. 7.00	14 1/2	14 1/2	14 1/2
C. Brexide	138 1/2	137 1/2	138 1/2
C. Ind. B	138 1/2	137 1/2	138 1/2
C. Inter.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
C. Marc	3 1/2	3 1/2	3 1/2
C. P. & P. Inv.	136 1/2	136 1/2	136 1/2
C.W. Lumber	46 1/2	46 1/2	46 1/2
C. Westinghouse	46 1/2	46 1/2	46 1/2
CI. Neon	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Can. Aic	30 1/2	30 1/2	30 1/2
C. Div. S.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Do p	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Can. Paper	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Can. Air	12 1/2	12 1/2	12 1/2
David	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Davis A	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do B	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Dom. Enr.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
D. Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2
D. Sq. Corp.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Donnacona	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Fairchild	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Ford A	11 1/2	11 1/2	11 1/2
For Pow. S.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Fraser	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Freiman	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Halifax In	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Hydro-EI	11 1/2	11 1/2	11 1/2
In. City	11 1/2	11 1/2	11 1/2
I. Paine	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Do p	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Inv. Found	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Jour Pub. 70	11 1/2	11 1/2	11 1/2
L. St. John	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Lowery	11 1/2	11 1/2	11 1/2
MacL. P.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
ML Mill	11 1/2	11 1/2	11 1/2
M-Harris	11 1/2	11 1/2	11 1/2
McColl-Font. p.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Michels	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Do p	11 1/2	11 1/2	11 1/2
M. & O. Paper	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Mont. Ref.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Do p	11 1/2	11 1/2	11 1/2

Bourse de Toronto

Toronto, 4 (C.P.) — Les mines d'or étaient actives et plus soutenues ce matin à l'ouverture du marché à Toronto et les autres groupes affichaient une tendance ferme.

Des gains de 10 à 15 cents sont apparus pour Quémont, Giant Yellowknife, O'Brien et Cochenour. Willams et des avances moindres pour Sullivan, Eldora, Donald et Union Mining, dans la section des mines d'or. Aubelle était achalandée et ce titre a marqué un gain de 1 cent. Les métaux usuels étaient inchangés à part d'une avance de 1/4 de point pour Hudson Bay.

Dans la section industrielle, de modestes hausses ont été enregistrées par International Pete, Consolidated Paper, Gypsum et Bell Telephone et de légers reculs pour British American Oil, Burns "B", Acadia Atlantic Sugar, Ford A et Abitibi privilégiée. Les prix dans les pétroles de l'ouest étaient inchangés.

La Bourse de Montréal

(C.P.) — Les papeteries et les mines d'or à bon marché étaient en demande ce matin, à la place locale et des avances ont été enregistrées dans ces deux groupes.

Consolidated, M. & O. et B. C. Pulp, dans les papeteries, étaient achalandés et à la hausse dans ce groupe, mais Abitibi 6 pour cent privilégiée et Donnacona n'étaient pas soutenues.

Dans le compartiment des mines d'or à bon marché, Beaufort, Heva-Cadillac, Joliet, O'Brien, Pandora, Sullivan et Standard ont marqué des avances, tandis qu'Arno a essuyé un recul.

La Bourse de New-York

New-York, 4 (A.P.) — Wall Street affichait une tendance au recouvrement fractionnaire à l'ouverture des cours ce matin et la demande se faisait bonne dans la majorité des groupes. Les échanges se sont contractés vers l'heure du midi, mais les avances étaient en majorité sur le marché. La pression exercée par les fonds inactifs constituait le principal facteur de la demande cet avant-midi. Les acheteurs toutefois se montraient prudents dans l'attente de nouvelles du congrès au sujet de la révision des taxes.

American Telephone, Chrysler, consolidated Edison, Public Service of N. J., United Aircraft, Commonwealth & Southern, Bethlehem et Chesapeake & Ohio ont marqué de modestes avances. Sur le marché des obligations, la tendance était ferme et le groupe des transports ferroviaires a enregistré des gains variant d'une fraction à plus d'un point.

Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a conservé sa stabilité toute la semaine. Bien que les arrivages des points avoisinants soient peu élevés, le marché est suffisamment approvisionné grâce aux recettes de l'Ontario. Les A gros et les A moyens sont toujours fort recherchés; le mouvement des A de poulettes est plutôt lent, car leur nombre augmente constamment alors que la demande ne semble guère s'y intéresser. On constate que la proportion des B est assez considérable dans les wagons et qu'ils s'accumulent chez les commerçants qui achètent au wagon. Les wagons de l'Ouest paraissent un peu délaissés pour l'instant. Les derniers vendus au début de la semaine n'incluaient que des A et ont fait les prix suivants: A gros 43, A moyen 41, A poulettes 37.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A gros 45-46, A moyens 43-44, A poulettes 37-38, catégorie B 32-33, catégorie C 27-28.

Prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac: catégorie A gros 45-50 1/2, A moyens 47-48 1/2, A poulettes 41-43, catégorie A 39-40, catégorie C 30-33.

Prix du détail aux consommateurs, oeufs en cartons d'une douzaine: catégorie A gros 55-58, A moyens 51-54, A poulettes 45-49, catégorie B 43-45, catégorie C 35-38.

Les livraisons de poulets se continuent très abondantes, tandis que celles de poules se limitent à de petits lots, et le marché a fléchi légèrement en ce qui a trait aux premiers. La demande pour les volailles.

Avis légaux

PROVINCE DE QUEBEC.

DISTRICT DE MONTREAL.

No 238079.

COUR SUPÉRIEURE.

DAME ANNA GAZAILLE, épouse

commune en biens de Joseph-Octave

Ramador Hogues, domiciliée et demeurant à

Montréal-Nord, district de Montréal, demanderesse, contre JEAN-CHARLES LAVIGNE, défendeur.

Une action en séparation de biens a été

instituée dans cette cause le 23 août 1945.

Montréal, le 31 août 1945.

Procureurs de la demanderesse.

PROVINCE DE QUEBEC.

DISTRICT DE MONTREAL.

COUR SUPÉRIEURE.

DAME JACQUELINE McLAUGHLIN, épouse

commune en biens de Jean-Charles LAVIGNE, vendeur, des cités et district de

Montréal, demanderesse, contre JEAN-CHARLES LAVIGNE, défendeur.

Une action en séparation de biens a été

instituée dans cette cause le 23 août 1945.

Montréal, le 31 août 1945.

Procureurs de la demanderesse.

signé: CHAS-H. DUBOIS, etc.

envois. Les approvisionnements de poulets sont passables, ceux de poulets infimes. La demande demeure bonne à l'endroit de toutes les espèces d'oiseaux.

Dans le commerce de revende en gros, on offre les volailles emballées dans des caisses aux cours suivants: poulets de 3 livres et au-dessus, catégorie A de lait 37-38, catégorie B de lait 35-36, catégorie C 33-34, catégorie C 26-31; poules de 4 livres et au-dessus, catégorie A 27 1/2-28, catégorie B 25 1/2-26, catégorie C 22 1/2-23; poulets de grill de tous poids, catégorie A de lait 36-37, catégorie B de lait 34-35, catégorie C 32-33, catégorie C 25-28; dindons, catégorie A 41; catégorie B 39 1/2, catégorie C 36 1/2.

Emission d'actions de Canada Bread Co. Ltd

Dominion Securities Corporation Limited et Cochran Murray & Co.

Ltd, offrent ce matin en souscription au public une émission de 82,000,000 d'actions privilégiées de 1ère classe, cumulatives, 4 1/2 %, rachetables, de la Canada Bread Co. Ltd.

Une partie de cette émission servira au rachat de \$1,250,000 d'actions de priorité 6 % cumulatif, en cours présentement; actions devant être remboursées le 15 courant. Le solde provenant de l'émission permettra à la compagnie de disposer d'un fonds de roulement plus élevé, afin de procéder au programme de réhabilitation et d'expansion, prévues pour l'après-guerre. Cette entreprise est le plus important fabricant de pain et gâteaux au pays et elle dessert près de 90 % du marché de l'Ontario, sans compter qu'elle compte de nombreux clients dans Montréal et les environs ainsi que dans les Cantons de l'Est, la portion de Québec avoisinant Ottawa et, enfin, à Winnipeg, dans le Manitoba. Plus de 700 voitures as-

surent la distribution de ses produits à près d'un million de clients.

Dividendes déclarés

Brazilian Traction, 1.50 par action de priorité, payable le 14 septembre.

Toronto General Trust, 1.25 par action de priorité, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 7 septembre.

Burlington Steel, 15c par action ordinaire, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 10 septembre.

G. Tumbly Ltd, 62 1-2c par action privilégiée et 20c par action ordinaire, deux payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 10 septembre.

George Weston Ltd, 20c par action payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 10 septembre.

tion A, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 29 septembre.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le 19e jour de novembre 1945, à dix heures et demie de l'avant-midi, William Ralph Campbell, commis de la Cité de Westmount, District de Montréal, présentera à l'Assemblée de la Cour Supérieure en la chambre 31, au Palais de Justice, les titres et documents de la Cité de Westmount, Province de Québec, une requête demandant l'émission des lettres de vérification aux fins de constater:

(a) Que John Ralph Campbell, de son vivant rentier de la Cité de Westmount, District de Montréal, est décédé intestat en la Cité de Westmount, Province de Québec, le 26 décembre 1943;

(b) Que la succession dudit feu John Ralph Campbell est dévolue à William Ralph Campbell, commis de la Cité de Westmount, Province de Québec, son seul héritier.

MONTREAL, Québec, 1er septembre 1945.

ROBINSON, WILSON & JOHNSON,

307 Place d'Armes,

Montréal, Québec.

Procureurs du requérant.

Ne courez pas de risque MENAGEZ LES TISSUS

L'approvisionnement des textiles n'est pas suffisant pour répondre à la demande.

Pendant six ans, la majeure partie de la production mondiale de textiles a servi à des fins de guerre.

La victoire n'a pas amélioré la situation.

Il n'y aura pas assez de textiles au Canada pour plusieurs mois encore.

EN VOICI LES RAISONS



Pour les matières premières et certains filés et tissés, le Canada doit compter beaucoup sur diverses sources d'approvisionnement.



L'industrie du textile chez toutes les nations unies souffre encore d'une pénurie sérieuse de main-d'œuvre.



On doit remédier à la rareté des tissus en Europe. Ces pays ne pourront recommencer à produire des textiles avant plusieurs mois.



Les armées d'occupation ont besoin d'une quantité considérable de toutes espèces de textiles.



La demande de textiles s'est accrue considérablement au pays durant la guerre. Elle continue à augmenter.



Les hommes et les femmes libérés des forces armées canadiennes ont à se procurer des vêtements civils, ce qui accroît la demande des textiles au pays.

LE MOT D'ORDRE: LA CONSERVATION

Cette année, on a de nouveau émis à l'industrie du textile des directives de production.

Elles ont pour but d'orienter la production vers les marchandises les plus nécessaires. Mais les directives seules ne sauraient remédier à la situation mondiale.

La réponse, c'est la conservation. Plus que jamais, il faut conserver, réparer, refaire les vêtements et prendre un grand soin des tissus en tout temps.

EN VUE D'APPORTER À LA CANADIENNE une aide pratique pour l'entretien de la garde-robe familiale, la Commission des prix a préparé une série d'annonces dans la première. Chaque annonce indique les moyens appropriés de réparer ou remodeler les vêtements démodés. Si vous désirez de précieux conseils sur la mode, l'économie et la CONSERVATION, surveillez les journaux.

SERVICE DES CONSOMMATEURS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CONSERVEZ ET MENAGEZ LES TEXTILES

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux ont divisé dimanche

Dimanche, au stade de la rue Delormier, une foule de 13,700 spectateurs a vu les Royaux de Montréal et les Bisons de Buffalo se partager les honneurs d'un programme-double. En effet, les visiteurs l'emportèrent par le compte de 3 à 2 dans la première joute, mais les joueurs du gérant Bruno Betzel se rallièrent dans la seconde pour triompher par le score de 12 à 6.

Dans la première joute, la brillante tenue du lanceur Hank Oana au monticule empêcha notre ami local Jean-Pierre Roy de remporter son 25e triomphe de la saison. Pendant que Roy allouait 10 coups sûrs aux Bisons en plus de leur donner quatre buts sur balles, Oana tenait nos Royaux à cinq coups sûrs bien espacés. Durant les cinq premières manches aucun club avait réussi à compter, mais à la sixième, les joueurs du pilote Buckley Harris ouvrirent le pointage de la joute, quand Carnegie, après avoir frappé un simple, enregistra le premier point des siens sur le double de Jerry Liscomb.

Toutefois les Royaux ne tardèrent pas à prendre l'avantage du jeu quand ils scorent deux fois dans la deuxième moitié de cette même manche. Bréard débuta avec un double, avançant le troisième sur le "bunt" parfait de Roy, puis croisa le marbre sur le mauvais lancer du receveur Welsh. Pendant ce temps, Roy s'installait au deuxième coussin, pour ensuite compter le deuxième point du club local sur le simple du voltigeur Kermit Kitman. Les Bisons s'assurèrent la victoire dans la huitième manche, grâce au simple du lanceur Oana qui permit à Carnegie d'égaliser sur le "bunt" parfait de Roy, puis croisa le marbre sur le mauvais lancer de Kitman.

Dans la deuxième partie, les Royaux frappèrent un total de 13 coups sûrs pour facilement vaincre les visiteurs. Le sensationnel Roland Gladu, qui venait de frapper deux coups sûrs en trois apparitions au bâton dans la première joute, se mit de nouveau en évidence en cognant quatre fois en lieu sûr en autant de voyages au marbre. Elmer Red Durrett fut également en vedette avec un magistral coup de circuit, son 17e depuis le début de la saison, tandis que le vétéran Ollie Carnegie accomplit le même exploit pour les perdants. Le géant Howie Schultz se distingua avec trois coups sûrs, dont un double. Tommy Warren, qui vint à la rescousse du lanceur Jenkins à la troisième manche, fut le lanceur gagnant.

LES ROYAUX TRIOMPHENT SAMEDI

A Toronto, samedi, les Royaux du gérant Bruno Betzel ont défait les Leafs de Toronto par le compte de 5 à 2. Le frappeur d'urgence Tommy Warren fut sans contredit le héros de la joute, quand il frappa un coup de circuit alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers. Gladu, Todd et Nichols se distinguèrent au bâton durant cette partie en cognant une paire de coups sûrs chacun.

PREMIÈRE PARTIE:

	ab	p	cs	r	a	e
McNabb, 2b...	5	0	2	2	5	0
Wheaton, cc...	5	0	2	2	0	0
Walker, cd...	3	0	1	2	0	0
Lastra, 3b...	1	0	1	1	0	0
Carnegie, cg...	5	2	2	3	0	0
Moyer, 1b...	3	1	0	10	2	0
Liscomb, r...	4	0	1	0	2	0
Oana, l...	3	0	0	5	0	1
Welch, r...	3	0	0	0	0	0
Boland, cd...	4	0	0	2	2	0
Gomez, ac...	3	6	3	10	27	13

MONTREAL

Corriden, cg...	4	0	1	5	0	0
Kitman, cc...	4	0	0	0	0	1
Durrett, cd...	4	0	0	3	0	0
Gladu, 3b...	3	0	2	1	0	1
Parker, 2b...	2	0	0	1	4	0
Todd, r...	4	0	0	7	1	0
Schultz, 1b...	3	1	1	2	2	0
Bréard, ac...	3	1	1	2	4	0
Roy, l...	2	1	0	1	0	0
x-Warren...	1	0	0	0	0	0

TOTAUX

30 2 5 27 11 2

x-A frappé pour Parker à la 9e.

Résultat par manches:

Buffalo... 000001020-3

Montréal... 000002000-2

SOMMAIRE

Points produits par Lipscomb, Kitman, Oana. Deux-buts: Lipscomb, Bréard. But volé: Corriden. Sacrifices: Parker, Roy. Doubles-joux: Todd à Bréard; Bréard à Parker à Schultz. Laissés sur les buts: Montréal 4, Buffalo 10. Buts sur balles de Roy, Oana 1. Retirés au bâton par Roy, 7; Oana 6. Mauvais lancer: Roy. Arbitres: Winters et Gore. Durée: 2 h. 15. Assistance, 12,000.

DEUXIÈME PARTIE:

	ab	p	cs	r	a	e
McNabb, 2b...	4	0	0	1	3	0
Wheaton, cc...	3	1	1	2	0	0
Boland, cd...	4	1	1	1	0	0
Carnegie, cg...	4	2	2	0	0	0
Moyer, 1b...	3	1	0	1	1	0
Lipscomb, 3b...	3	0	0	0	0	0
Lastra, 3b...	0	0	0	4	0	0
Walch, r...	3	1	1	2	1	0
Gomez, ac...	1	0	0	0	1	0
Orrell, l...	1	0	0	0	1	0
Bowman, l...	1	0	0	0	1	0
x-Gillespie...	0	0	0	0	0	0
Kresko, l...	1	1	1	0	0	0

TOTAUX

26 9 18 7 0

x-A couru pour Lipscomb à la 6e

MONTREAL

Corriden, cg... 2 2 1 2 0 0

Kitman, cc... 4 2 2 1 0 0

Matinée de clôture à Mont-Royal

Environ 8,000 spectateurs ont assisté, samedi, à la matinée de clôture des courses à la piste Mont-Royal.

Les deux vedettes de cette manifestation sportive ont été les jockeys Ray Powers et Willie Billington, qui ont remporté chacun trois victoires.

Ray Powers conduisait Moving In, cheval de 4 ans de l'écurie Demolition, lorsqu'il décrocha la bourse de la fête du Travail. Moving In avait déjà gagné sa dernière course sur un tracé lourd. Dans l'épreuve pour le trophée du jour du Travail, il a triomphé de neuf des meilleurs sprinters du circuit dans cette course de six furlongs. Le cheval a fait preuve d'une certaine lenteur au début mais il a gagné de la vitesse dans le dernier virage pour l'emporter finalement dans les dernières foulées. La deuxième part de la bourse a été gagnée par Sly King, qui s'est montré bon second, et, la troisième part, par Brodela. Ray Powers avait remporté déjà une brillante victoire avec Boston Victory.

Quant à Willie Billington, ce jockey a triomphé dans trois courses, lui aussi. Il a remporté sa troisième course de la journée, dans la sixième, avec Chic Prince. Il partagea les honneurs d'une autre victoire avec Ray Powers, alors qu'il conduisait Differential.

1ère course. 5 1/2 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1:14 3/5. — Differential, W. Billington: \$2.25, \$2.40, \$2.05; sur Rocky Hill: \$2.55, \$2.90; sur Budron: \$2.20. Perfect Blend, Sweetie Face, You Did, The Huntress et Belstone ont couru.

La Quinella rapporte \$12.50.

2ème course. 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1:07 1/5. — Littlefield, W. Billington: \$9.90, \$9.25, \$3.55; sur Winding Sun: \$3.60, \$2.70; sur Hot Mark: \$2.80. — Dustless Pat, Stray Boy, Osiris Lullaby, Cold Shot, Tiz Liz et Keep Up.

3ème course. 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1:07. — Baby Chick, G. Lafleur: \$8.80, \$4.60, \$2.95; sur Skimming: \$8.50, \$3.90; sur Valinda Oak: \$4.00. — Red Model, Iris Cloud, Miss Canada, Halcyon Lass, Historic et Thorntine ont couru.

4ème course. 6 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1:22. — Boston Victory, R. Powers: \$6.20, \$3.60, \$2.50; sur Flush: \$6.10, \$3.15; sur Green Hickory: \$2.80. — High Vote, Speedy Booger, Vain, Crackers, Spin and Win, Dorval Lass ont couru.

Le pari double a rapporté \$22.45.

5ème course. 6 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:19. — Moving In, R. Powers: \$14.95, \$7.90, \$3.95; sur Sly King: \$7.05, \$3.85; sur Brodela: \$2.80. — Chicatone, Mad Crusader, Eagle Town, Ghight Bomber, Mellow, British Flag et Royal Cross.

6ème course. 1 mille et 1-16. — Bourse \$500. Temps: 1:57 3/5. — Chic Prince, W. Billington: \$12.35, \$4.65, \$3.40; sur Balqueholle: \$3.05, \$2.60; sur Hunting Home: \$2.60, \$2.10; sur Lastra, Jane Mark, Mine, High Low Jack, Doryphoros, Watercure, Loter, Amasia, Whirling Dun ont aussi couru.

7ème course. 1 mille et 70 verges. Bourse \$500. Temps: 1:54 3/5. — Master Spirit, R. Fisher: \$30.50, \$12.65, \$6.20; sur Pan Amboy: \$7.20, \$4.05; sur Tommy Gun: \$3.40. — Van Man, Marstar, Powers Gouard, North Spate, Mr. Grief, Miss Arennes, Linwood Belle et Brosal ont aussi couru.

La Quinella a rapporté \$103.10.

DEUX POUR LES YANKEES

Philadelphie, 4 (A.P.) — Grâce à la brillante tenue du voltigeur Charlie Keller au bâton, les Yankees de New-York ont défait les Athletics de Philadelphie par les résultats de 4 à 1 et 7 à 6 ici hier. Dans la première partie, Keller se signala au bâton en frappant un triple et un coup de circuit, tandis que son double, dans la seconde joute permit à Russ Derry de compter le point qui devait donner la victoire au club du gérant Joe McCarthy.

Première partie: New York... 001000210—4 12 3 Philadelphie... 001000000—1 7 1

Bevens et Robinson; Bowles, Fowler et Rosar.

Deuxième partie: New York... 30002010001—7 14 2 Philadelphie... 01003011000—6 11 1

Dubiel, Tolcolme et Drescher; Black, Berry, Dolores et George.

SOMMAIRE

Points produits par Durrett 4, Parker, Carnegie 2, Corriden, Schultz, Bréard 2, Jenkins, Foyer, Lipscomb, Gladu, Warren, Kresko, McNabb. Coups de deux buts: Bréard, Carnegie, Lipscomb, Gladu 2, Schultz. Trois buts: Kresko. Circuits: Carnegie, Durrett. Buts volés, Kitman, Gladu. Sacrifices: Bréard 2. Laissés sur les buts: Buffalo 4, Montréal 6. Buts sur balles de Jenkins 2, Orrell 2, Bowman 1, Kresko 1. Retirés au bâton par Jenkins 2, Orrell 1, Bowman 1, Kresko 1, Warren 1. Coups sûrs sur balles de Jenkins, 3 en 3 manches; Orrell 9 en 3 manches; Bowman, 5 en 2 manches; Kresko, 0 en 1 manche; Warren 6 en 4 manches. Mauvais lancer: Orrell. Lanceur gagnant, Warren. Lanceur perdant, Orrell. Arbitres: Gore et Winters. Durée, 1 h. 50. Assistance 12,000.

DEUXIÈME PARTIE:

Buffalo... 0103002—6

Montréal... 214140x—12

SOMMAIRE

Points produits par Durrett 4, Parker, Carnegie 2, Corriden, Schultz, Bréard 2, Jenkins, Foyer, Lipscomb, Gladu, Warren, Kresko, McNabb. Coups de deux buts: Bréard, Carnegie, Lipscomb, Gladu 2, Schultz. Trois buts: Kresko. Circuits: Carnegie, Durrett. Buts volés, Kitman, Gladu. Sacrifices: Bréard 2. Laissés sur les buts: Buffalo 4, Montréal 6. Buts sur balles de Jenkins 2, Orrell 2, Bowman 1, Kresko 1. Retirés au bâton par Jenkins 2, Orrell 1, Bowman 1, Kresko 1, Warren 1. Coups sûrs sur balles de Jenkins, 3 en 3 manches; Orrell 9 en 3 manches; Bowman, 5 en 2 manches; Kresko, 0 en 1 manche; Warren 6 en 4 manches. Mauvais lancer: Orrell. Lanceur gagnant, Warren. Lanceur perdant, Orrell. Arbitres: Gore et Winters. Durée, 1 h. 50. Assistance 12,000.

DEUXIÈME PARTIE:

Buffalo... 0103002—6

Montréal... 214140x—12

SOMMAIRE

Points produits par Durrett 4, Parker, Carnegie 2, Corriden, Schultz, Bréard 2, Jenkins, Foyer, Lipscomb, Gladu, Warren, Kresko, McNabb. Coups de deux buts: Bréard, Carnegie, Lipscomb, Gladu 2, Schultz. Trois buts: Kresko. Circuits: Carnegie, Durrett. Buts volés, Kitman, Gladu. Sacrifices: Bréard 2. Laissés sur les buts: Buffalo 4, Montréal 6. Buts sur balles de Jenkins 2, Orrell 2, Bowman 1, Kresko 1. Retirés au bâton par Jenkins 2, Orrell 1, Bowman 1, Kresko 1, Warren 1. Coups sûrs sur balles de Jenkins, 3 en 3 manches; Orrell 9 en 3 manches; Bowman, 5 en 2 manches; Kresko, 0 en 1 manche; Warren 6 en 4 manches. Mauvais lancer: Orrell. Lanceur gagnant, Warren. Lanceur perdant, Orrell. Arbitres: Gore et Winters. Durée, 1 h. 50. Assistance 12,000.

DEUXIÈME PARTIE:

Buffalo... 0103002—6

Montréal... 214140x—12

Le Montréal et le Buffalo divisent encore

Pour la deuxième fois en autant de jours, les Royaux ont divisé un programme double avec les Bisons de Buffalo. Ils ont gagné la première partie par 4 à 3 et ont perdu la seconde par 10 à 1.

Dans la première partie, John Gabbard a lancé durant cinq manches et deux tiers et il a été remplacé par Jack Panta, alors que les Bisons égalèrent le compte à la sixième reprise en comptant trois points. Banta a été l'artisan de la victoire. Dans cette partie, Roland Gladu a continué sa poussée sensationnelle au bâton en frappant trois coups sûrs dont deux deux buts.

Elmer Red Durrett a fait compter deux points à la quatrième manche avec son 18e coup de circuit de la saison. Les Royaux se sont assurés la victoire à la septième manche en comptant un point. Salty Parker frappa un double buts et compta sur un autre double de Roland Gladu dans le champ droit.

Dans la deuxième partie, Hal Keller a été solide durant les six premières manches mais il a failli dans la septième reprise alors que les Bisons comptèrent quatre points. Jenkins l'a remplacé dans cette reprise et il a terminé la joute. Queen Lee a limité les Royaux à quatre maigres coups sûrs tandis que ses coéquipiers en frappèrent 14 contre les deux lanceurs de Bruno Betzel.

Le fait saillant de la partie a été le coup de circuit du vétéran Ollie Carnegie qui frappa par-dessus la clôture du champ gauche avec trois coureurs sur les buts à la septième manche. Ce vétéran voltigeur a aussi obtenu deux simples tandis que Wheaton en a réussi trois. Gomez a frappé deux coups sûrs. Salty Parker a été le seul joueur des Royaux à frapper un coup sûr.

Les Royaux n'ont besoin que de trois victoires pour s'assurer la première place de la ligue Internationale. Ils ont huit parties à jouer d'ici la fin de la saison. Roland Gladu a maintenant un total de 195 coups de circuit.

SOMMAIRES:

"BUFFALO"

	ab	p	cs	r	a	e
McNabb, 2b...	4	1	1	2	2	0
Wheaton, cc...	4	1	1	2	0	0
Boland, cd...	3	0	1	1	0	0
Carnegie, cg...	3	0	1	0	0	0
Moyer, 1b...	3	1	2	10	0	0
Hresko, 3b...	2	0	1	1	3	0
Brown, lanc...	2	0	0	1	2	0
Gomez, ac...	2	0	1	1	3	0
Laska, ac...	0	0	0	0	1	0
Welch, rec...	3	0	0	2	0	0
xWalker...	1	0	0	0	0	0

Totaux... 27 3 8 20 11 0

x—Frappa pour Gomez à la 6e.

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Corriden, cg...	3	0	0	0	0	0
Parker, 2b...	4	1	1	3	5	0
Schultz, 1b...	2	0	2	10	0	0
Gladu, cd...	4	0	3	2	0	0
Ferrell, rec...	1	1	0	0	0	0
Nichols, 3b...	2	0	0	1	2	0
Durrett, cg...	3	1	1	2	0	1
Bréard, ac...	3	0	0	3	5	0
Gabbard, lanc...	2	1	2	0	0	0
Banta, lanc...	1	0	0	0	0	0

Totaux... 26 4 9 21 12 1

CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
Chicago...	72	48	588
Brooklyn...	72	54	571
Washington...	72	58	554
St-Louis...	69	58	543
New-York...	67	58	536
Cleveland...	64	60	516
Boston...	61	69	469
Philadelphie...	40	85	320

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Chicago...	78	48	619
St-Louis...	76	52	594
Brooklyn...	71	55	563
New-York...	71	58	550
Pittsburgh...	71	62	534
Boston...	57	72	442
Cincinnati...	50	76	397
Philadelphie...	39	90	302
Syracuse...	59	85	410

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Montréal...	90	56	616
Newark...	83	61	576
Toronto...	80	65	552
Baltimore...	75	68	524
Jersey City...	69	76	472
Buffalo...	63	83	436
Rochester...	61	85	418

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Montréal...	90	56	616
Newark...	83	61	576
Toronto...	80	65	552
Baltimore...	75	68	524
Jersey City...	69	76	472
Buffalo...	63	83	436
Rochester...	61	85	418

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Montréal...	90	56	616
Newark...	83	61	576
Toronto...	80	65	552
Baltimore...	75	68	524
Jersey City...	69	76	472
Buffalo...	63	83	436
Rochester...	61	85	418

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Montréal...	90	56	616
Newark...	83	61	576
Toronto...	80	65	552
Baltimore...	75	68	524
Jersey City...	69	76	472
Buffalo...	63	83	436
Rochester...	61	85	418

Ligue Internationale

Ce soir à 7 h. 30 p.m.

SOIREE DES DAMES

Faits divers

Actives recherches de la police à Chicoutimi

Cette ville aurait été le centre d'opérations des voleurs de banques — Accident d'autobus sur le boulevard Métropolitain — Chauffeur de taxi tiré à bout portant — Sauvés d'une noyade

Chicoutimi, 4. — La police provinciale a effectué une descente, hier, dans un camp d'été de La Ferrière, situé à 18 milles au nord de Chicoutimi, dans le but de pincer l'Ulisse Lauzon, qui est, au dire de la police, un voleur de banque et un prisonnier évadé.

Les autorités sont également à la recherche de la femme de Lauzon, Eileen Cornell, âgée de 23 ans. Il y aurait également un autre couple qui se cacherait avec ces deux individus.

La police croit maintenant que ces voleurs se servaient de la ville de Chicoutimi comme centre d'opérations lorsqu'ils dérobaient les banques ontariennes.

Joseph-Beverly Peltier, âgé de 19 ans, le compagnon de Lauzon, est actuellement à l'hôpital. Il a reçu une balle de revolver dans l'épine dorsale alors qu'il tentait d'échanger des obligations pour une valeur de \$6,000 à une succursale de la banque Royale du Canada.

Important témoin détenu

La police provinciale aurait mis la main au collet d'un témoin important en marge du double meurtre perpétré à Saint-Jean, au cours de la nuit de vendredi à samedi.

L'on sait que deux femmes, les sœurs Tougas, Marie-Anne et Léone, âgées de 40 et de 45 ans respectivement, ont été trouvées, étendues côte à côte, dans le vestibule de leur demeure, au no 234, rue Collin, à St-Jean. Elles avaient été assassinées à l'aide d'une pièce de métal, semble-t-il.

C'est un lauréat qui a découvert le crime et la police municipale de l'endroit a immédiatement demandé l'aide de la Sûreté provinciale.

Quant au prévenu que détient actuellement la police, il se nomme Ovide Samson, il est âgé de 53 ans et demeure à Sherbrooke. C'est dans cette dernière ville qu'il a été appréhendé grâce à un habit malin de sang.

Accident d'autobus: 1 mort

Un accident survenu près du boulevard Métropolitain, sur le chemin Upper Lachine, a fait trois victimes, dont un mort, samedi après-midi. Il s'agit d'un autobus qui est allé s'écraser sur l'arrière d'un camion stationné sur la route.

Les victimes sont Norman Marcotte, 37 ans, 3983, avenue Verdun, mort; Henri Guilbault, 33 ans, 3389, avenue Evelyn, à Verdun, blessé; et Guillaume Laplante, 28 ans, 895, avenue de l'Eglise à Verdun, blessé également.

MM. Marcotte et Laplante avaient pris place à l'arrière du camion qui a été heurté. Le premier est mort quelques minutes après son admission à l'hôpital. La troisième victime, Guilbault, est le chauffeur de l'autobus. Il a également été hospitalisé.

Tiré à bout portant

William Bennet, un chauffeur de taxi âgé de 30 ans, demeurant à 806, rue Walker, est entre la vie et la mort à l'hôpital Homéopathique, après avoir été tiré à bout portant par un voleur.

Bennet aurait fait monter deux jeunes gens dans sa voiture à l'angle des rues Dorchester et Stanley, dimanche soir. L'un des voyageurs prit place près de lui tandis que l'autre s'installait à l'arrière de la voiture. Rendus sur la rue Ste-Catherine, près de la rue Lansdowne, l'un des deux occupants du taxi a sorti un revolver et a tiré sur la victime.

Policier blessé

Un policier provincial a été blessé, dimanche après-midi, alors qu'il dirigeait la circulation des autos sur le boulevard Curé-Labelle près de St-Jacques. Un chauffeur de taxi est détenu.

Il s'agit de l'agent Fred Thomas, qui a été blessé à une jambe. Le chauffeur de taxi, Edouard Paquette, 6353, rue Boyer, avait passé une intercession malgré l'interdiction donnée par le policier.

Cycliste tuée sur la route

Anna Asman, une jeune tchécoslovaque, qui demeurait à 3547 rue de Bullion, a été tuée instantanément, samedi soir, sur le boulevard Métropolitain, près de Pointe-Claire. La jeune fille se promenait en bicyclette lorsqu'elle a été heurtée par une automobile conduite par M. Russell Pilon, de Sennerville.

Sauvés de la mort

Grâce aux efforts de trois hommes et d'une femme, deux hommes ont été sauvés de la mort dans la rivière Châteauguay, hier après-midi.

Adoptes

Les CAFES, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSY,

Qualité supérieure

Montréal

(BERNIER & SES FILS)

DEPUIS 1893

LE RANCHED MONTAGNE

495 R. S. J. MONTREAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES, TISSUS, COTONS BE. 2531-2

Il s'agit de Jean-Paul Desjardins, âgé de 26 ans, et de Maurice Burd, âgé de 29 ans, tous deux de Montréal. Desjardins et Burd avaient pris place dans une chaloupe qui a été heurtée par un canot-automobile. Ils ont dû demeurer environ 15 minutes dans l'eau, jusqu'à ce que les occupants de l'autre embarcation les eurent vus et soient venus à leur secours. Mme I. K. Williams, femme d'un médecin de l'endroit, qui était absent lorsque l'accident est survenu, a pratiqué la respiration artificielle durant plusieurs minutes avant de pouvoir ranimer les victimes.

Piéton gravement blessé

Un piéton a été gravement blessé et on a dû le transporter d'urgence à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, dimanche soir. Il s'agit de M. Albert Valliquette, âgé de 35 ans, demeurant à St-Martin, comté de Laval, qui a été heurté par une automobile alors qu'il traversait la chaussée en face de sa demeure. Le chauffeur du véhicule, M. W. B. McGilton, 4883 avenue Melrose, a arrêté sa voiture et s'est porté au secours de sa victime.

Triple collision

Deux personnes ont été légèrement blessées, vers 7 h. hier soir, lors d'une triple collision d'autos survenue sur le pont de Cartierville. Il s'agit de Mme B. Kredi, sans adresse connue, et de M. Isidore Bock, 380 rue Charles-Edouard. D'après les renseignements de la police, une voiture de louage aurait arrêté sur le pont et une deuxième auto aurait heurté l'arrière de la première, qui à son tour était également heurtée de la même façon. Il semble que les dommages ne soient pas très élevés.

320 morts aux Etats-Unis

New-York, 4 (A.P.) — Au cours des célébrations de la fête du Travail, aux Etats-Unis, 320 personnes ont perdu la vie. De ce nombre, 184 victimes sont mortes à la suite d'accidents de la route. C'est le plus grand nombre de morts en une journée depuis l'entrée en guerre de nos voisins, c'est-à-dire depuis les restrictions sur l'essence. L'année dernière, 137 personnes étaient mortes d'accidents de la route.

Tuée par un tramway

Mme Domenica Delicota, âgée de 89 ans, qui demeurait à 1221, rue Berger, est décédée quelques minutes après son admission à l'hôpital Saint-Luc, samedi soir. La victime avait été heurtée par un tramway à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Dominique. Le véhicule lui avait presque complètement arraché le pied droit.

4 morts subites

Quatre personnes sont mortes subitement en fin de semaine, dans la région de Montréal. Leurs cadavres ont été transportés à la morgue pour enquête du coroner.

Il s'agit de M. Robert McRae, âgé de cinquante ans, demeurant au no 3440, boulevard LaSalle, à Verdun; d'après la police, il est mort au no 893 rue Sainte-Catherine ouest.

Mme Téphore Pilon, âgée de 32 ans, de Sainte-Rose, morte chez elle.

Morris Flack, âgé de 74 ans, demeurant au no 6361, rue Fabre, mort au no 6442 rue Papineau.

M. Albert Duquette, 63 ans, 6769, rue Casgrain, mort subitement chez lui.

Dans tous ces cas, la mort est attribuée à des causes naturelles.

Enquête du coroner

Le coroner tiendra aujourd'hui une enquête dans le cas de George Nadley, âgé de trente ans, de Saint-Nazaire, décédé à l'hôpital de Lachine, après avoir été heurté par une auto, le 4 août dernier, en traversant la route près de chez lui.

Ouvrier électrocuté

Un employé de la Canadian Car & Foundry, à Ville Saint-Pierre, Nicola Piacente, domicilié à 6242 rue Cartier, a été électrocuté hier midi, alors qu'il réparait un condensateur appartenant à ses employeurs.

La victime travaillait en haut d'un échafaud lorsque l'accident est survenu. Le cadavre a été transporté à la morgue où il y aura l'enquête.

Bambine blessée

Micheline Clérout, âgée de 2 ans, dont les parents demeurent à Sainte-Dorothée, a été victime d'un accident, vers sept heures, hier soir. La jeune victime était appuyée sur le garde-boue d'un camion lorsque le chauffeur du véhicule a démarré, ne voyant pas l'enfant qui est allée s'assommer sur un poteau.

Tuée par un arbre

Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — M. Desiré Saint-Onge, de Saint-Libaire, a été écrasé à mort ces jours derniers, à Saint-Valérien de Shefford, par un arbre qu'il était à abattre sur la propriété de M. Louis Daviau. L'arbre est tombé sur lui et la mort fut presque instantanée. Agé de 37 ans, le défunt était fils

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Pour le retour aux études

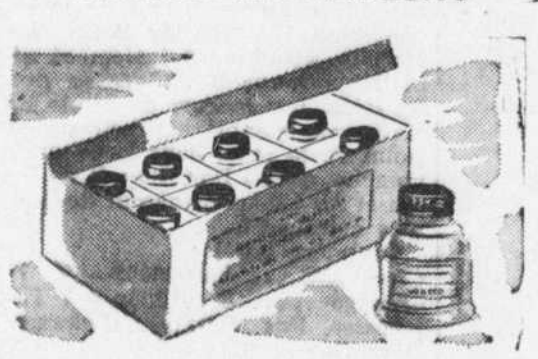
Il faut vous "armer" d'un stylographe afin de faire face aux difficultés qui pourraient survenir en prenant des notes avec un simple crayon de mine. Pour écrire des textes au couvent, au collège, à l'Université, aux Conférences, aux Cercles d'études, fiez-vous plutôt à un stylo. Voyez ces offres :



ECRINS DE COMPAS

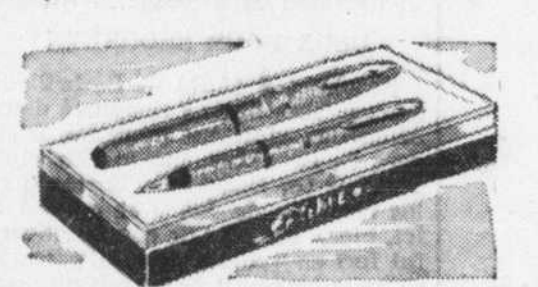
Pour arts et métiers, ingénieurs, artistes, écoliers. Dans chaque série ont été formées des compositions qui répondent le mieux au besoin ordinaire d'un élève. — Modèle CHARVOS au complet 17.50 dans un écrin intérieur velours.

Autres modèles plus complets 25.00



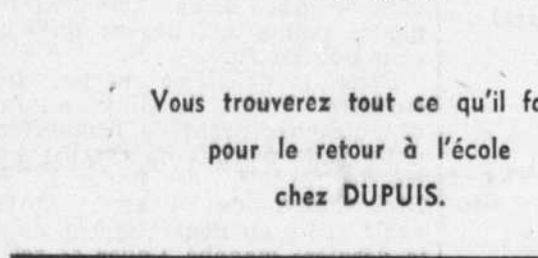
POUR GOUACHES

Boîte de couleurs à l'eau CARTERS — 1.25 Chaque boîte contient huit couleurs.



ENSEMBLE "ECLIPSE"

aérodynamique. Un stylographe avec un porte-mine. Choix de brun, vert, noir, rouge. Au complet 2.60



Ensembles "Waterman"

Un stylo avec un porte-mine. Marbré, bleu, gris.

5.94 9.52 10.70

14.57 16.36 22.90

Ensembles "Parker"

Pour dames, jeunes filles. Un stylo avec un porte-mine. Brun, gris, vert, noir.

Aussi pour hommes — 10.00

Ensembles "Parker"

Un stylographe avec un porte-mine. Garantie pour la vie.

15.00 et 21.00

Porte-mine "Parker"

En vert, bleu, brun, noir. Chacun

6.00

UN STYLOGRAPH "WATERMAN"

Pour dames et messieurs. Choix de brun, bleu, gris, noir. Garantie Waterman. Plume 14 carats. 3.57

LA PAPETERIE — DUPUIS — rez-de-chaussée (Sainte-Catherine)

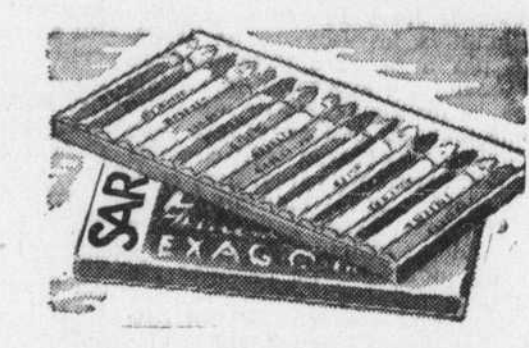
Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-gén.



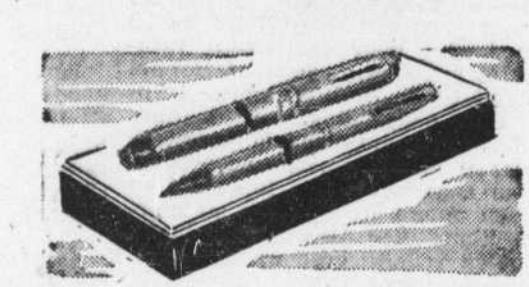
BOITE DE 12 CRAYONS

Crayons de mine dans plusieurs nuances. — MONGOL — VERITHIN — PRISMACO — 1.50 LOR — VENUS. — La boîte



BOITE 24 "HEXAGON"

Boîte contenant 24 crayons de couleurs — HEXAGON. Cire de haute qualité. — La boîte 1.45



ENSEMBLE "MAJOR"

Marque Eclipse. Choix de rouge, bleu, noir. Porte-mine et stylographe. 2.32

Visitez notre rayon de papeterie et la galerie des livres — vous trouverez sûrement des articles indispensables aux futurs élèves.

de M. et Mme Joseph Saint-Onge, de Saint-Libaire. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Incendie de la route

Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — M. Roland Courchesne, 18 ans, fils de M. et Mme Victor Courchesne, de Saint-Hyacinthe, a été conduit à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'un accident de la route, survenu entre Sainte-Madeleine et Saint-Hilaire-sur-Richelieu.

Il souffre de blessures assez graves, au visage et aux mains. Le jeune Courchesne se trouvait dans une automobile que conduisait M. Jules Messier, de Saint-Hilaire. Comme celui-ci arrêtait sa voiture pour une raison quelconque, un autre véhicule, conduit par M. Conrad Bienvenue, de Saint-Thomas d'Aquin, la heurta par derrière. Six personnes se trouvaient dans l'auto de M. Messier, mais seul M. Courchesne fut blessé.

Adolescent accusé de meurtre

Victoria, 4 (C.P.) — Charles Kinney, âgé de 17 ans, est actuellement détenu pour meurtre, à la suite de la mort de Phyllis Stroud, âgée de 18 ans.

Le chef de police de l'endroit a dit que le jeune accusé a avoué son crime. La victime, dont le cadavre a été trouvé dans la cave de la maison de ses parents, est morte d'asphyxie et un jury de la Cour du coroner a rendu un verdict de meurtre.

Le jeune Kinney devra comparaître aujourd'hui en Cour juvénile et il est possible que ce tribunal envoie l'accusé subir son procès à la prochaine session de la Cour Suprême, dont les assises s'ouvriront à Victoria, le 5 novembre.

Le procès de Martin

Farnborough, Angleterre, 4 (C.P.) — La défense du soldat E. B. Martin, de Riverside, Ontario, accusé d'avoir aidé l'ennemi, a commencé son plaidoyer.

Hier, l'accusé a raconté sa carrière militaire du 19 août 1942, alors qu'il fut capturé à Dieppe, à aujourd'hui. C'était le troisième jour du procès.

Martin a dit avoir été interrogé par les Allemands, mais il aurait refusé de leur donner d'autres renseignements que son nom et son grade dans l'armée.

Aujourd'hui, quelques témoins sont venus déposer. L'un d'eux a dit avoir rencontré l'accusé dans une rue de Berlin alors que lui-même avait son bureau dans l'édifice des Affaires extérieures allemandes.

Autre militaire accusé

Farnborough, Angleterre, 4 (C.P.) — Le soldat T. R. McKitterick, de Montréal, a protesté de son innocence à des accusations d'avoir causé des dommages lors du jour de la victoire en Europe. L'accusé a dit qu'il a 18 ans et qu'il a falsifié des papiers afin de pouvoir entrer dans l'armée alors qu'il n'était âgé que de 15 ans.

Réunion à Québec de l'épiscopat canadien

S. Eminence le cardinal Villeneuve célébrera une messe solennelle

Ottawa, 4 — Les archevêques et les évêques de tout le Canada se réuniront dans la ville de Québec le 27 septembre prochain, et à l'occasion de cette réunion épiscopale, Son Em. le cardinal Villeneuve célébrera une messe solennelle d'action de grâces à laquelle assisteront des dignitaires religieux et civils du pays tout entier.

C'est ce que nous a annoncé Mgr Paul Bernier, secrétaire français de l'épiscopat canadien.

La réunion que l'épiscopat canadien tiendra à Québec le mois prochain est la première depuis les mois d'octobre 1943, alors que les évêques avaient rédigé une lettre collective qui comportait les plus salutaires enseignements aux catholiques du Canada, sur les questions de l'actualité nationale et aussi internationale.

Les hauts personnages civils de tout le Canada seront représentés à cette réunion qui aura lieu, tout probablement à l'église de Saint-Roch, à Québec. La rencontre des évêques débutera le 27 septembre pour se poursuivre les jours suivants et la date précise de la messe solennelle sera annoncée plus tard.

Nominations ecclésiastiques à Sherbrooke

Sherbrooke, 4 (Spécial au Devoir). — Par décision de S. Ex. Mgr l'évêque :

MM. les abbés Amédée Adam, directeur spirituel du Grand Séminaire des Saints-Apôtres, et Napoléon Pepin, directeur spirituel du séminaire Saint-Charles-Borromée, ont été nommés chanoines honoraires du chapitre de la cathédrale;

M. le chanoine Joseph Veilleux, supérieur du Grand Séminaire, a été nommé aumônier à la maison-mère des Filles de la Charité du Sacré-Coeur;

M. le chanoine Napoléon Cotière, procureur du séminaire Saint-Charles-Borromée, prend sa retraite.

M. le chanoine Thomas O'Neill,

curé de Sainte-Camille de Cookshire, prend sa retraite;

M. l'abbé Gérard Cambon, professeur au Grand Séminaire, devient supérieur de la même institution;

M. l'abbé Louis Bouffard, aumônier chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, a été nommé aumônier de l'hôpital Saint-Joseph du Lac Mégantic;

M. l'abbé Nazaire Lamarre, curé de Notre-Dame du Rosaire de Sawyerville, a été nommé curé de Saint-Camille de Cookshire;

M. l'abbé Alfred Aubert, curé de Sainte-Agnès de Bellefleur, a été nommé curé de Notre-Dame du Rosaire de Sawyerville;

M. l'abbé Lorenzo Boucard, vicaire à Sainte-Agnès du Lac Mégantic, nommé curé de Saint-Austin;

M. l'abbé Louis Aprais, vicaire à la cathédrale, nommé vicaire aux Saints-Anges de Ham-Nord;

M. l'abbé Cléophas Boutin, vicaire aux Saints-Anges de Ham-Nord, nommé gardien du Sacré-Coeur de Beauvoir;

M. l'abbé Paul-Émile Morin, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, nommé vicaire à Sainte-Agnès du Lac Mégantic;

M. l'abbé Georges-Henri Gagnon, en repos, nommé vicaire à Saint-Hippolyte de Wotton;

M. l'abbé Jean Côté, vicaire à Saint-Hippolyte de Wotton, nommé vicaire à Saint-Louis d'Est-Angeles;

M. l'abbé Roméo Laurencelle, professeur au séminaire Saint-Charles-Borromée, nommé vicaire à Ste-Praxède de Bromptonville;

M. l'abbé Jean Cauchon, professeur au séminaire Saint-Charles-Borromée, nommé vicaire à la cathédrale Saint-Michel;

M. l'abbé Lawrence Tierney, vicaire à Saint-Aimé d'Asbestos, nommé vicaire à Saint-Patrice de Sherbrooke;

M. l'abbé Georges-Henri Bruneau, étudiant au séminaire d'Ottawa, nommé professeur au Grand Séminaire;

M. l'abbé Henri-Paul Bureau, vicaire à Saint-Louis d'Est-Angeles, nommé vicaire à la cathédrale Saint-Michel;

M. l'abbé Léopold Bégin, assistant-procureur au Grand Séminaire, nommé professeur au séminaire Saint-Charles-Borromée;

M. l'abbé Albert Plante, vicaire à Sainte-Praxède de Bromptonville, nommé vicaire à Saint-Jean-Bosco de Magog;

M. l'abbé Georges Pellerin, nouveau prêtre, nommé vicaire à Saint-Aimé d'Asbestos.

M. l'abbé Jean Melasco, vicaire à Sainte-Praxède de Bromptonville, ira exercer le ministère dans le diocèse d'Ottawa.

Iront poursuivre des études universitaires: M. l'abbé Gérard Cambon, professeur au séminaire St-Charles-Borromée, suivra les cours de l'Institut pédagogique de l'Université de Montréal; M. l'abbé Achille Larouche, maître des cérémonies, à l'évêché, étudiera le droit canonique à l'Université Laval;

MM. les abbés Jasmin Boulay et Gérard Blais, prêtres de la dernière ordination, étudieront à la Faculté de théologie de l'Université Laval, à Québec.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Changements ecclésiastiques à Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, vient d'annoncer dans son diocèse les changements ecclésiastiques ci-après:

M. l'abbé Ferdinand Jodoin, curé d'Upton, est nommé curé à St-Hugues, de Bagot; M. l'abbé Richard Lecomte, curé de St-Charles sur Richelieu, nommé à Upton; M. l'abbé Raoul Pélouquin, curé de Philipsburg, nommé à St-Charles; M. l'abbé Nazaire Benoit, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, nommé curé à Philipsburg; M. l'abbé Louis de Gonzague Choinard, nommé aumônier de l'hôpital St-Joseph de Granby.

Pourquoi tant de médecins

confient-ils leurs clients à notre expert en ajustements médicaux si ce n'est à cause de ses nombreux succès? Venez le consulter. Il mettra à votre service, au moyen de consultations gratuites, ses vingt années d'expérience.

Salon d'essayer hygiène et diététique à votre disposition.

Assortiment complet de corsets pour maternelles, descentes d'estomac, etc.

SARRAZIN & CHOQUETTE

921, rue SAINT-CATHERINE EST PL. 9622

La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada

UN EMPRUNT PEUT ÊTRE UNE BONNE AFFAIRE...

Avez-vous besoin d'argent pour acheter du charbon?

Le Gouvernement vous demande de vous procurer votre charbon de bonne heure.

Si vous êtes à court d'argent pour acheter du charbon, un prêt personnel de la B de M peut solutionner votre problème.

Voyez le gérant ou le comptable de notre succursale de la B de M. Vous apprécierez la considération qu'ils apporteront à votre problème.

PRÊTS PERSONNELS pour tout motif raisonnable

27% par mois pour un emprunt de \$100 remboursable en 12 versements mensuels (équivalent à un intérêt annuel de 6%)

PRÊTS PLUS CONSIDÉRABLES AU CÔTÉ PROPORTIONNEL

MA BANQUE

BANQUE DE MONTREAL

un service aux Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1828